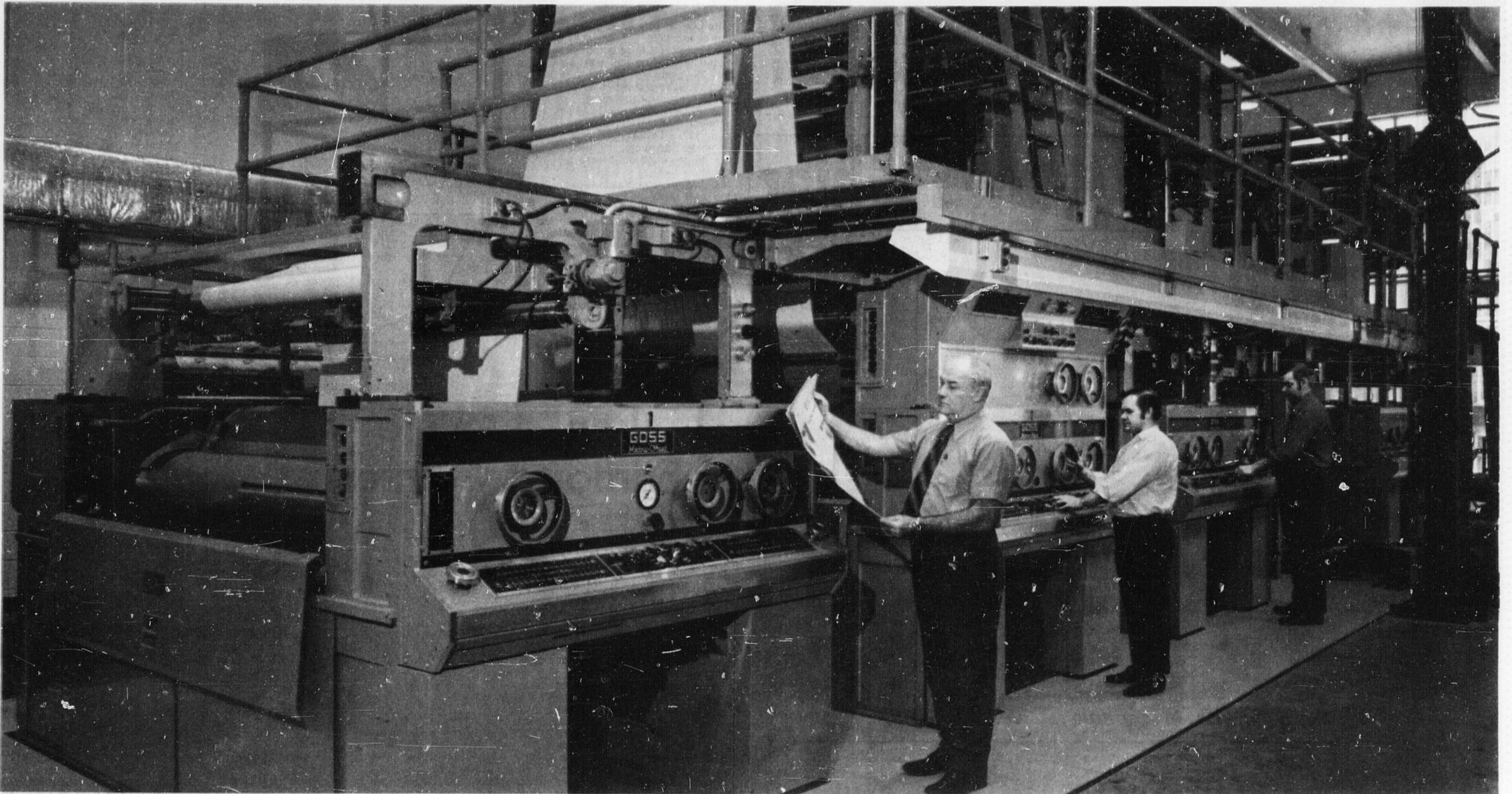


NUMERO SPECIAL

OTTAWA, SAMEDI 29 MAI 1971

LE DROIT

LE DROIT: hier, aujourd'hui, demain



La nouvelle presse du seul quotidien français de l'Ontario et de l'Ouest du Québec

Au service de la communauté

CAHIER

A l'occasion de l'inauguration officielle de sa nouvelle presse, ce samedi 29 mai 1971, la direction du journal LE DROIT a voulu souligner l'événement par un cahier-souvenir spécial. Il s'agit d'un témoignage de confiance du DROIT en l'avenir et en ses lecteurs.

En parcourant ce supplément, l'habitué des pages du quotidien de la rue Rideau notera que l'édition appuie surtout sur demain. Dans sa 59e année d'existence, LE DROIT se retrouve rajeuni par sa facture et se veut le journal de demain par son contenu.

Ce n'est que la première de plusieurs améliorations apportées au seul quotidien de la capitale publiant selon le procédé offset. Grâce aux lecteurs d'hier et d'aujourd'hui, LE DROIT est devenu incontestablement le journal de demain.

SOUVENIR



SOMMAIRE

- Le Droit d'hier 2-3
- La silhouette changeante d'Ottawa 4-5
- Adieu à "la vieille" 7
- Environnement 10
- Rénovation urbaine 11
- Pollution et pauvreté 12
- Loisirs et sports 13-15
- La culture et l'éducation 16-17
- Le monde insolite 18
- Le grand monde des lecteurs 19

Photos:
Studio Impact

OTTAWA ET HULL



Le premier immeuble du DROIT

LE DROIT et Ottawa d'hier



Au cœur de la capitale... vers 1913

l'équipe
 tournée vers l'avenir
 et tout entière
 au service de l'homme
 vous présente
 ses hommages

Banque Canadienne Nationale

Le frontispice de la première édition

1913 Le 27 mars 1913 1971



La première édition du nouveau quotidien LE DROIT, dont on voit le frontispice à droite, sortie des presses du journal, sis au-dessus d'un garage à 86, rue York, le 27 mars 1913. Il se vendait 2 cents l'exemplaire. Un abonnement d'un an coûtait \$3, tant au pays qu'aux États-Unis.

C'était la belle époque des prix raisonnables. La ménagère du temps pouvait se procurer du steak dans la longe à 24 cents la livre. Sa fille, petite-fille ou arrière-petite-fille en paie \$1.28 en ces jours de mai 1971.

Le bacon et le mouton se vendaient le même prix, c'est-à-dire 29 cents la livre. Aujourd'hui, il vous faut déboursier 78 et 81 cents respectivement. En 1913, les côtelettes de porc coûtaient quatre fois moins qu'en 1971. Le prix du café, des oignons, du sucre, des pommes de terre et du beurre a doublé.

Le lait ne commandait pas plus de 9 cents au lieu de .33, le pain de 16 onces 4 cents au lieu de 20 et la farine 04 et non 12 cents. Avec de telles prix, en 1913, que de femmes cuisinaient leur propre pain... Malgré les familles nombreuses chez les Canadiens d'expression française, le grand problème du jour n'en était pas un de prix en alimentation, mais

du prix imposé à l'Éducation par le gouvernement de Toronto avec l'infame Règlement XVII. Ce fut la raison de naître du journal LE DROIT.

Dans sa première édition, en frontispice, on cite sous "Notre programme" des paroles de Pie X adressées à l'archevêque de Québec, en juin 1907, à l'effet qu'"Il faut, pour guérir les maux de notre temps, employer des moyens appropriés à ses habitudes. C'est pourquoi, aux écrits, opposons les écrits; aux erreurs, propagées çà et là, la vérité..."

long article paraissait sous le titre "Les Commissions scolaires".

Mais c'est sous "Notre journal" que l'on pouvait lire un genre de CREDO du nouveau quotidien français de l'Ontario. Le tout se lisait comme suit:

"Nous sommes heureux de présenter au public un nouveau journal qui va se consacrer aux intérêts de la langue et des écoles françaises dans cette partie du pays.

"Ce n'est pas que nous prétendions être le Sauveur du peuple mais nous croyons qu'il est possible de trouver un peu de bien à faire parmi nos compatriotes de l'Ontario et des environs.

"Notre publication sera bien humble, nous ne prétendons pas avoir le monopole des bonnes idées et encore moins celui des bonnes actions.

Le Droit donnera tous les jours une quinzaine de colonnes de lecture saine et instructive, sans autre but que d'être utile à ses lecteurs.

"Juger de la valeur d'un journal par le nombre de ses pages, ce serait mesurer les hommes à la brassé, et le public canadien - français ne semble pas disposer à se servir de cette aune.

"Nous avons foi dans l'avenir et nous comptons sur l'encouragement des amis de la bonne cause."

Un lien avec le passé: H. Edmond Lemieux

On a raison d'être fier du journal "LE DROIT" quand on y a consacré plus de 55 ans de sa vie.

C'est le cas de M. H. Edmond Lemieux, maintenant domicilié à la Résidence Saint-Louis, à Orléans, qui, de 1913 à 1968, a été un fidèle employé du seul quotidien français de l'Ontario et un des principaux artisans de ses succès.

M. Lemieux figure parmi les personnages qui appartiennent à "l'époque héroïque" du journal "LE DROIT". Il était là à ses débuts et, pendant plus d'un demi-siècle, a participé de façon active à son évolution. Il se plait donc à la vue des progrès constants réalisés par le journal et prêtre que, inspirés par la devise du DROIT "L'avenir est à ceux qui luttent", les directeurs et tout le personnel contribueront à donner plus d'envergure à ce journal qui a surmonté tant de difficultés pour mériter l'appui de ses nombreux lecteurs.

Quelques incidents
 Rappelons quelques incidents dans la vie de M. Lemieux. Né à Embrun, le 1er février 1891, fils de M. Théodore Lemieux, cultivateur, et d'Exérine Richard, Edmond est encore enfant quand la famille va habiter le village de Curran. C'est à cet endroit que le jeune Lemieux poursuit ses études primaires. Son père, alors commissaire d'école, veille à l'éducation scolaire de son fils et vise à l'orienter vers une carrière d'instituteur.

De Curran, Edmond Lemieux se dirige vers l'École secondaire de Plantagenet. Son grand-père, Samuel Lemieux, avait été un pionnier de l'endroit. L'aïeul suivait le courant politique du temps, ayant été le bras droit du député conservateur du comté à Ottawa, M. Haggard.

Instituteur à Cochrane
 De Plantagenet, l'adolescent passe à l'École normale d'Ottawa et obtient son brevet d'enseignement. Son premier poste est celui d'instituteur à l'école de Bonfield, dans le Nord ontarien, où son salaire annuel est de \$750. De Bonfield, le jeune homme passe à Cochrane, ravagé quelque temps plus tôt par un violent incendie.

Pendant quelques mois, il est le correspondant attitré du DROIT qui vient justement d'être fondé à Ottawa.

Le jeune Franco-Ontarien suit de près les péripéties qui se déroulent à Ottawa et à travers toute la province au sujet de la crise scolaire. Le règlement XVII bouleverse la population et soulève les passions. Pour peu qu'on est patriote, on veut participer à la lutte.

Le jeune Lemieux revient à Ottawa et épouse la jolie demoiselle Laframboise en l'église St-Jean-Baptiste et, en même temps, devient nouvelliste pour notre journal. Pendant environ un an il "couvrira" les séances de la cour de police. Il rapporte également les "faits divers" qui surviennent dans Ottawa et la région immédiate.

En rappelant les souvenirs du temps, M. Lemieux évoque les noms de MM. Onésime Guibord, premier président et gérant du Droit; Moïse Lavioie, Thomas Poulin, Albert Carle, de même que ceux de MM. Caron et Kellier. Le père Lortie, o.m.i., missionnaire au Ceylan, arrive à Ottawa comme administrateur, remplaçant pour quelque temps le Père Charles Charlebois, fondateur du journal.

Service des annonces
 Pour survivre Le Droit a aussi besoin d'annonces. Aussi invite-t-on M. Edmond Lemieux à prendre la direction de ce service. Afin de garnir une caisse presque toujours vide, le journal avait besoin d'un directeur dynamique. M. Lemieux était le candidat tout choisi. Peu à peu il forma une équipe de sollicitateurs et de spécialistes en publicité à qui il inspira le feu sacré.

On a écrit de M. Lemieux "qu'il était le pourvoyeur d'argent du journal, sûrement l'homme providentiel qui avait compris et avait finalement fait comprendre aux autres que, pour vivre les deux pieds rivés à la terre, pour réussir les causes les plus nobles, il fallait les financer. L'argent demeure toujours le nerf de la guerre".

En effet M. Lemieux a vécu les périodes héroïques du DROIT. C'est à pied qu'il a recueilli les premières annonces du DROIT, prouvant aux marchands d'Ottawa l'importance de la clientèle de langue française. Non seulement a-t-il contribué à édifier son journal et à l'asseoir sur de solides fondations, mais aussi à l'essor des maisons d'affaires de la capitale et des environs.

Le tirage augmentant en même temps que l'amélioration

générale dans la toilette du journal, Edmond Lemieux a aussi établi de solides et fructueuses relations avec les grandes agences publicitaires, qui forment le trait d'union entre les compagnies de production et les journaux. Par ses relations quotidiennes avec le public, M. Lemieux a été aimé et respecté dans le monde de l'annonce nationale comme dans le domaine plus intime de la publicité

Texte :
 par Henri LAPERRIERE

Gérant du DROIT
 A deux reprises Edmond Lemieux a assumé les responsabilités de la gérance du journal, soit de 1917 à 1919, pendant



Henri LAPERRIERE

une période difficile de la Première Guerre mondiale, puis à une époque non moins difficile de 1930 à 1932, époque de crise générale au Canada. Tâche lourde de responsabilités, M. Lemieux sut conduire la barque et triompher de difficultés qui, à l'époque, paraissaient tout à fait insurmontables.

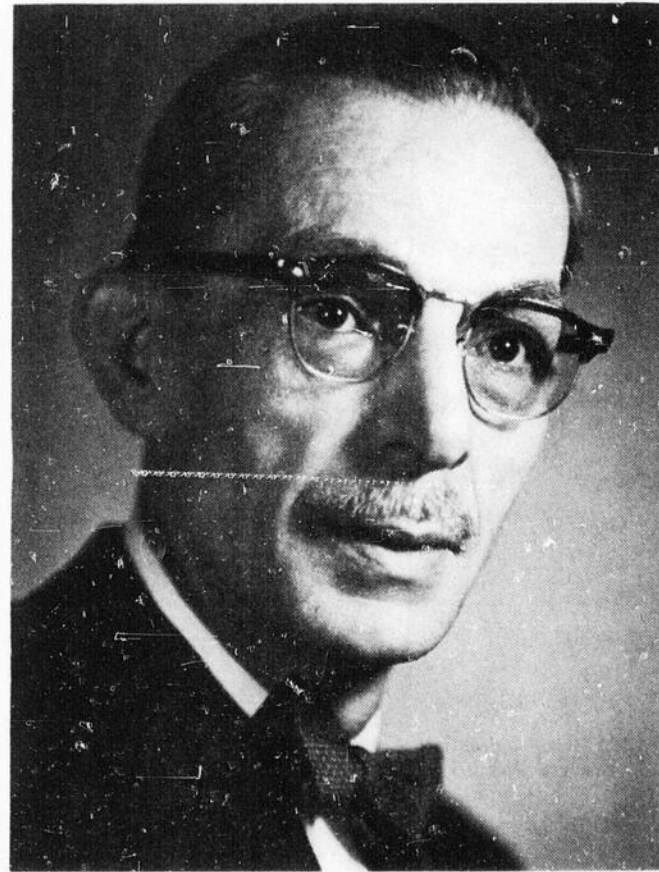
Travailleur de la première heure et jusqu'au moment de sa retraite, 55 années plus tard, M. Lemieux a joué un rôle indispensable dans l'épopée de la presse française et catholique à Ottawa. A sa retraite comme directeur du service des annonces, il fut nommé au Bureau de direction, poste qu'il occupa pendant trois ans.

Edmond Lemieux est le père de douze enfants. Si l'on en juge par leur place dans la société d'aujourd'hui, son ardeur au travail a inspiré ses descendants. En 55 ans de service au DROIT, il s'est rarement absenté.

Marié en secondes noces à Mlle Apolline Séguin, l'octogénaire réside aujourd'hui avec sa femme à Orléans. Il y reçoit souvent et avec plaisir enfants, parents et amis. M. Lemieux a un frère, Arthur, de Sept-Îles, et une soeur, Mme Donat Lalonde, qui demeure toujours au village ancestral de Curran.

Les douze enfants de M. Lemieux sont le Dr Lionel Lemieux, de Montréal; Fernande, épouse du Dr Louis Bernier, à Québec; Bernard, de Ste-Thérèse, administrateur d'une régionale de langue anglaise à Montréal; Jean-Paul, marchand à Ottawa; Guy, de la Maison Levesque et Beaubien Ltée; Gilles, inspecteur sanitaire pour la ville d'Ottawa; Hubert, consul général du Canada à Madrid; Mme Frédéric Phaneuf (Juliette) à Montréal; Mme Robert Bélieux (Madeleine), une ancienne employée du DROIT; Mme Gabrielle Rodriguez, de Montréal également; Mme Jérôme Guertin (Marthe) et Mlle Cécile Lemieux, de la Résidence St-Louis.

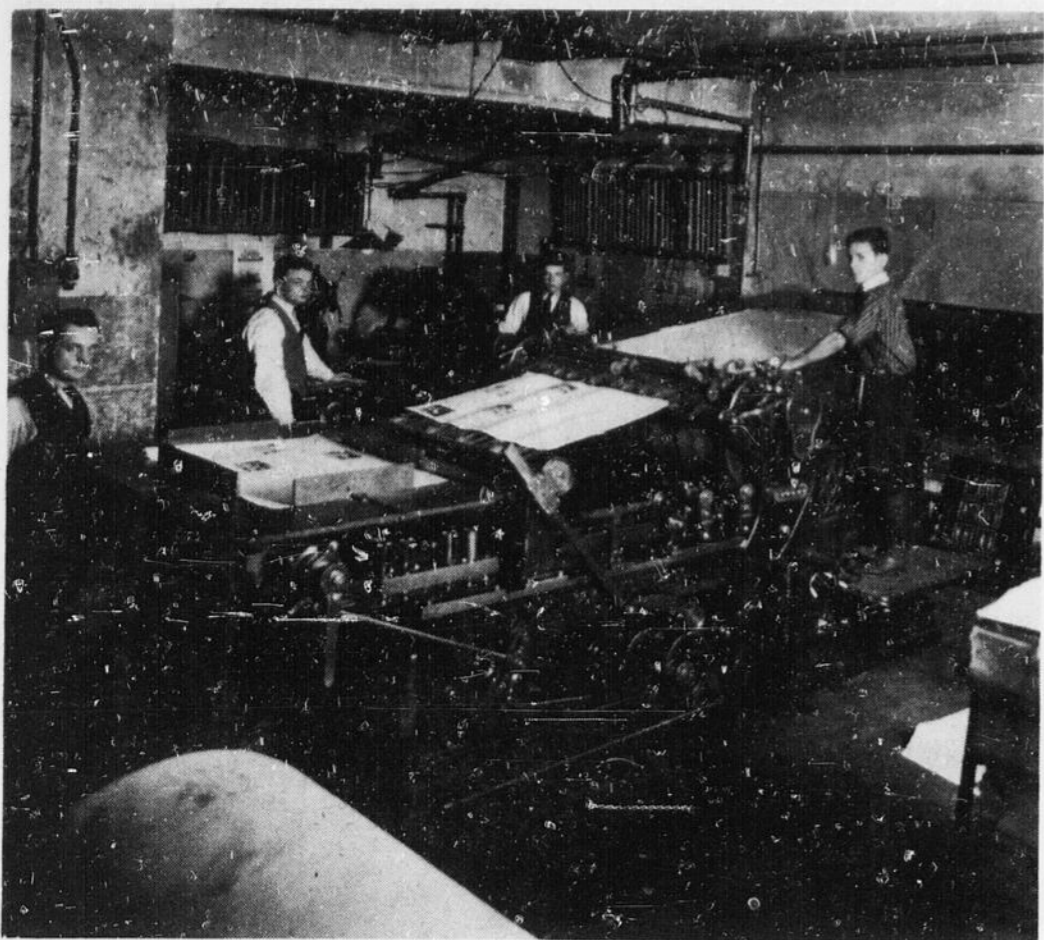
Edmond Lemieux compte également 32 petits-enfants. Autant de lecteurs pour LE DROIT de demain.



H. Edmond Lemieux



Vue de la rue Sparks à la fondation du DROIT



Lucien Barrette

par Henri LAPERRIERE

Un des premiers employés du DROIT, M. Lucien Barrette, de la rue Laval, à Vanier, se souvient des débuts assez difficiles du journal, alors que les ateliers et les bureaux étaient situés au-dessus d'un vieux garage, au 86, rue York.

M. Barrette, dont la carrière a été complètement passée dans l'imprimerie à Ottawa, est de fait encore employé dans le métier qu'il a aimé par-dessus tout. Il y a cinq ans, à l'occasion d'une première retraite, les directeurs de chez Mortimer lui présentait une plaque pour rappeler les 55 années de loyaux services à cette maison. Cependant, on ne l'a pas laissé aller tout à fait... On a retenu ses services. C'est ainsi qu'il y travaille à temps partiel, soit l'avant-midi.

Lucien Barrette avait à peu près 12 ans quand il débuta comme apprenti au nouveau journal LE DROIT, en mars 1913. Son père, M. Arthur Barrette, le prote du temps, était son patron.

Les machines des premiers ateliers étaient toutes de seconde main et on avait à les réparer ou les rafistoler le mieux possible. La moindre brisure représentait des retards dont pouvait se passer le nouveau quotidien français. Les problèmes techniques étaient à l'ordre du jour. C'est sans doute pour cette raison qu'à 20 ans, Lucien Barrette se souvient encore aujourd'hui de son stage d'apprenti avec affection.

L'équipe d'alors y était aussi pour beaucoup, il va sans dire. M. Barrette se souvient très bien du père Charlebois, le "grand patron", du père O'Brien, qui insistait pour que l'on prononce son nom à la française, de Tom Kelly, un parfait bilingue attaché au Parlement, de Thomas Poulin et Albert Carle, préposés respectivement aux nouvelles de Hull et d'Ottawa, de Gil-O. Julien, aux sports, de A. DeCotret au service des annonces et ses compagnons d'atelier, les Jos Boucher, Albert Brault et M. Moisan, linotypistes, Eugène Beaudry, pressier, Alfé Beaupré, son adjoint, Joseph Proulx, Albert Leblanc, Eugène Pelletier et Eugène Decoste, un autre apprenti.

Le gérant du nouveau quotidien était Onésime Guibord. Plus tard, son fils Rodolphe, devenait membre du bureau de direction. Un petit-fils, Lucien, après avoir été journaliste au DROIT, occupa le poste de directeur de l'information. Aujourd'hui, le fils de ce dernier, André, membre de la quatrième génération, est aussi à l'emploi du DROIT à titre de journaliste. Il y a donc toujours eu des Guibord au DROIT depuis 58 ans.

Le projet de fonder un journal quotidien de langue française à Ottawa avait été mûri pendant quelques années. C'est à la suite du grand congrès de l'Association canadienne - française d'éducation de l'Ontario, tenu à Ottawa en 1910, qu'il fut décidé de s'armer pour la défense des droits du français dans les écoles de la province. L'arme principale devait être un journal. Après de longues études, mûres réflexions et une quantité de réunions, il fut décidé de tenter le coup. Comme les ressources étaient très minimes, il fallait que l'onrussissea coups de sacrifices.

Un de ceux qui accepta de se "sacrifier" pour la cause fut Eugène Beaudry, premier pressier, qui quitta une position analogue à Toronto pour venir prendre la direction de la presse du DROIT, à un salaire "beaucoup moindre" que celui qu'il recevait dans la Ville-Reine.

"Gene" Beaudry, au dire de ses contemporains, a accompli des miracles au DROIT. Habile mécanicien, il maîtrisait non seulement la "grosse presse" mais également les petites de même que les autres machines alors utilisées, telles que les linotypes.

Lucien Barrette se souvient de la vague de patriotisme qui balaya l'Ontario lors de la fondation du DROIT en 1913. On avait institué "le sou de la pensée française", auquel contribuait chaque famille canadienne - française. On a vendu des boutons en celluloid sur lesquels était illustrée une pensée aux couleurs tricolores.

M. Barrette rappelle qu'il avait quitté un emploi d'apprenti chez Mortimer pour accepter un pareil poste sous la direction de son père.

La famille Barrette était originaire de Salem (la ville aux sorcières), au Massachusetts. M. Barrette, père, à sa retraite du DROIT, est retourné dans sa ville natale où il décédait en 1940 à l'âge de 71 ans.

Lucien Barrette rappelle que les salaires n'étaient pas élevés au début du DROIT. Lui-même a débuté à 8 cents de l'heure. Son salaire hebdomadaire était d'environ \$4.00... et, en plus, il devait balayer le plancher une fois la journée terminée. La journée de travail commençait à 7h 45 du matin pour se terminer à 5h 30 de l'après-midi... et on travaillait le samedi. Il n'était pas question de vacances pour lui.

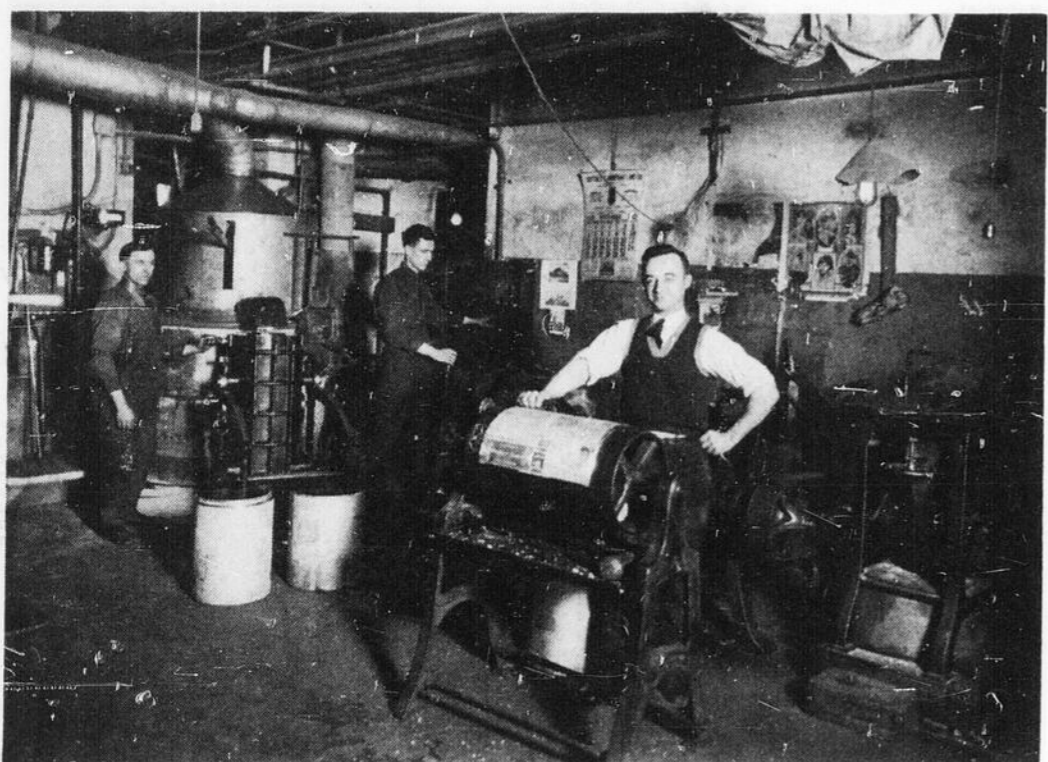
Un apprenti des débuts impressionné par le présent malgré sa carrière d'imprimeur



VUE IMPRESSIONNANTE DU BAS DE LA NOUVELLE PRESSE — M. Lucien Barrette, à droite, un des premiers apprentis au journal LE DROIT, en 1913, est revenu tout récemment au bercail pour voir les nouvelles presses. M. Paul Glaude, qui est né l'année où M. Barrette commençait son apprentissage, explique à l'imprimeur de chez Mortimer le fonctionnement automatique du changement des rouleaux de papier. M. Glaude est responsable des nouvelles presses. Elles peuvent rouler de façon à ce que 65,000 exemplaires soient prêts à expédier en une heure. Ceci représente une amélioration considérable sur l'ancien système. Sitôt que ces presses modernes seront bien rodées — cela peut prendre environ six mois — les lecteurs du DROIT seront parmi les mieux servis quant à la présentation de leur quotidien. Bien entendu, il y aura des améliorations sensibles quant au contenu. MM. Glaude et Barrette ont pu échanger nombre de propos dans le domaine des comparaisons en ce qui concerne l'imprimerie et le procédé révolutionnaire du offset. Pour donner une petite idée des nouvelles presses, il faut dire que les deux hommes sont pour ainsi dire au sous-sol. En effet, il y a deux autres étages au-dessus. Il a fallu construire un immeuble pour abriter le tout.

(Photo Studio Impact)

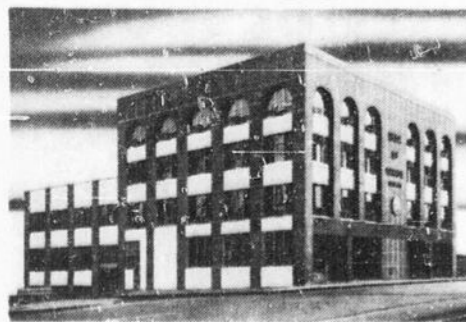
Souvenirs de 1923



1968



1963



1907



1885

108 ANNEES DE PROGRES EN ASSURANCE-VIE A L'UNION DU CANADA

La compétence de nos Assureurs-vie et la flexibilité de nos plans d'assurance-vie sont toujours à votre service

SIÈGE SOCIAL

OTTAWA

325, rue Dalhousie

235-1801

BUREAUX REGIONAUX

VANIER

209, ch. Montréal

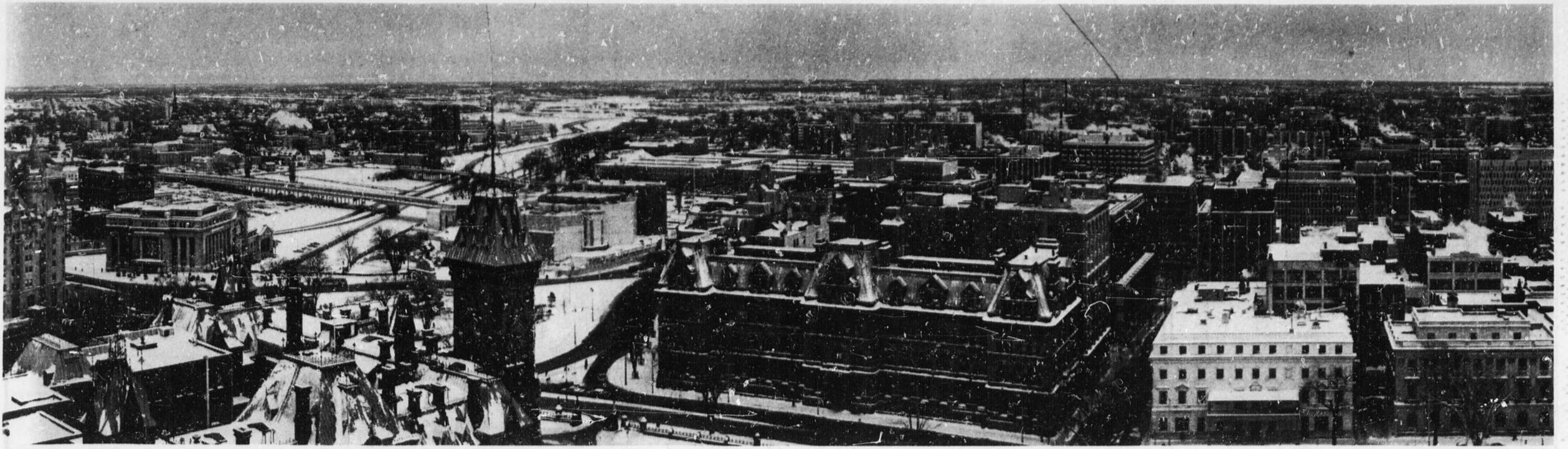
745-2141

HULL

153, rue Principale

771-6206

Notre nouveau plan d'assurance scolaire sera annoncé bientôt



La silhouette de la capitale nationale...

Si vous résidez à Ottawa depuis toujours, vous ne vous y reconnaissez sans doute plus tellement la capitale a changé de visage ces dernières années.

Si vous venez de vous établir dans la ville du colonel By, vous êtes tout aussi étonnés des grands projets de construction déjà réalisés ou en voie de l'être.

Dans le domaine de la construction, surtout en ce qui concerne les édifices à bureaux, tant gouvernementaux que commerciaux, la capitale ne cède sa place à aucune autre ville.

Il faut dire que la construction d'unités familiales n'est pas négligée. L'an dernier, il y a eu 5.640 nouvelles unités.

L'année 1970 représente un record. En effet, la ville d'Ottawa a attribué pour plus de \$205 millions en permis de construction. Elle s'est classée seconde après Toronto pour tout le Canada.

On peut dire que ces dernières dix années, la silhouette de la capitale nationale est en perpétuel changement. Cela se compte au chiffre des permis émis. Depuis 1963, il n'y a jamais eu moins de \$100 millions en permis de construction.

Cette année, jusqu'à la mi-mai, on évaluait à \$52 millions les édifices des nouveaux chantiers. A l'hôtel de ville d'Ottawa, tout le monde est confiant que les \$100 millions seront encore une fois dépassés en 1971, et par plusieurs millions.

Le résident ou le touriste n'a qu'à tourner la tête et ses yeux suivront la ligne d'un nouvel édifice qui pointe vers le ciel. Quiconque veut véritablement

mieux définir la silhouette changeante de la capitale n'a qu'à se rendre à la Tour de la Paix.

L'observateur, qui y retourne après quelques mois ou même quelques semaines, constatera que des grues au long cou de girafe ont disparu dans certains quartiers pour réapparaître dans d'autres. Sitôt une maison-appartement ou un édifice à bureaux complété, un autre projet attire les ouvriers ailleurs.

Parmi les grandes réalisations de ces dernières années, il y a eu le Centre national des Arts avec ses trois théâtres, le Skyline, Place de Ville I et II qui ont fait époque. Tout dernièrement se complétait le collège Pestalozzi, angle Chapel et Rideau. Avec ses 22 étages, cette nouvelle résidence pour étudiants et étudiantes a transformé tout le visage de ce coin.

On se demande si cet essor continuera longtemps. Où en serons-nous dans dix ans. A toute fin pratique, il est un peu tôt pour prédire la tournure des événements dans les chantiers de construction, d'autant plus que l'on ne semble pas s'entendre quant à la projection de la population et des emplois.

D'après un rapport, il y aurait environ 1.250.000 habitants dans l'Ottawa métropolitain de l'an 2000. Une autre enquête donne comme chiffre 860.000 personnes. Cela semble plus plausible.

Présentement, la population d'Ottawa augmente de 11.000 à 12.000 habitants par année. Il va sans dire que les augmentations dans Vanier, Gloucester, Nepean, Rockcliffe, Hull, Gatineau, Pointe-Gatineau,

Templeton, Templeton-Ouest, Aylmer, Lucerne et DesChênes, municipalités qui forment l'Ottawa métropolitain, sont de beaucoup moindres.

Comme la région comprenait 536.000 âmes, le 1er juin 1970, il semble ridicule de prétendre que le million soit dépassé d'ici la fin du siècle. Toutefois, une amalgamation de quelque 850.000 citoyens demeure au rayon du possible.

En acceptant ce dernier chiffre pour l'an 2000, on peut s'attendre à atteindre les 650.000 sinon à la fin des années '70, du moins au début de 1980 ou 1981. De ce nombre, il y en aurait près de 400.000 qui résideraient dans les limites d'Ottawa. En ce moment, la capitale abrite un peu plus de 300.000 personnes.

Est-ce que les autorités se préparent aux éventualités de fluctuations constantes et d'augmentations soudaines de la population? Il semble que oui, et très sérieusement.

Aussi difficile que la préparation de projections dans le domaine de l'accroissement de la population puisse être, plusieurs enquêtes ont été menées à cette fin. La difficulté de telles études provient de trop de facteurs variables. Par exemple, combien y aura-t-il de mariages en 1972? Combien de couples auront des enfants en 1973? Combien attendront plus tard avant de commencer à élever une famille? Combien d'enfants illégitimes verront le jour d'ici trois ans?

A notre avis, on ne peut qu'arriver à une idée bien

générale. Les chiffres véritables sont bien souvent une toute autre histoire que celle des prédictions.

Par contre, les enquêteurs savent qu'il y aura des gens à Ottawa en 1981. Qu'ils soient au nombre de 400.000 ou 450.000, leurs désirs seront semblables relativement aux services exigés. Une fois ces services établis, il est plus facile de procéder à leur expansion.

Les citoyens de demain, tant d'Ottawa que de Hull et des autres municipalités, seront très exigeants quant à leur emploi du temps une fois leur travail quotidien complété. D'ailleurs, on s'attend à la semaine de quatre jours avant la fin de la décennie.

Donc, tout le monde pourra consacrer plus de temps libre à ses occupations préférées. Le gouvernement Ottawa-Carleton devra pourvoir à de vastes programmes culturels et récréatifs. Comme nous doutons de l'existence du gouvernement municipal d'Ottawa après 1980, nous ne parlons guère des obligations de ce dernier.

Bien entendu, il ne sera pas seulement question de distraire la population par des jeux. Mais comme plusieurs projets, à l'exemple de plans de rénovation urbaine, auront eu le temps d'aboutir d'une manière favorable, même le citoyen dit moyen pourra prétendre à une vie plus remplie.

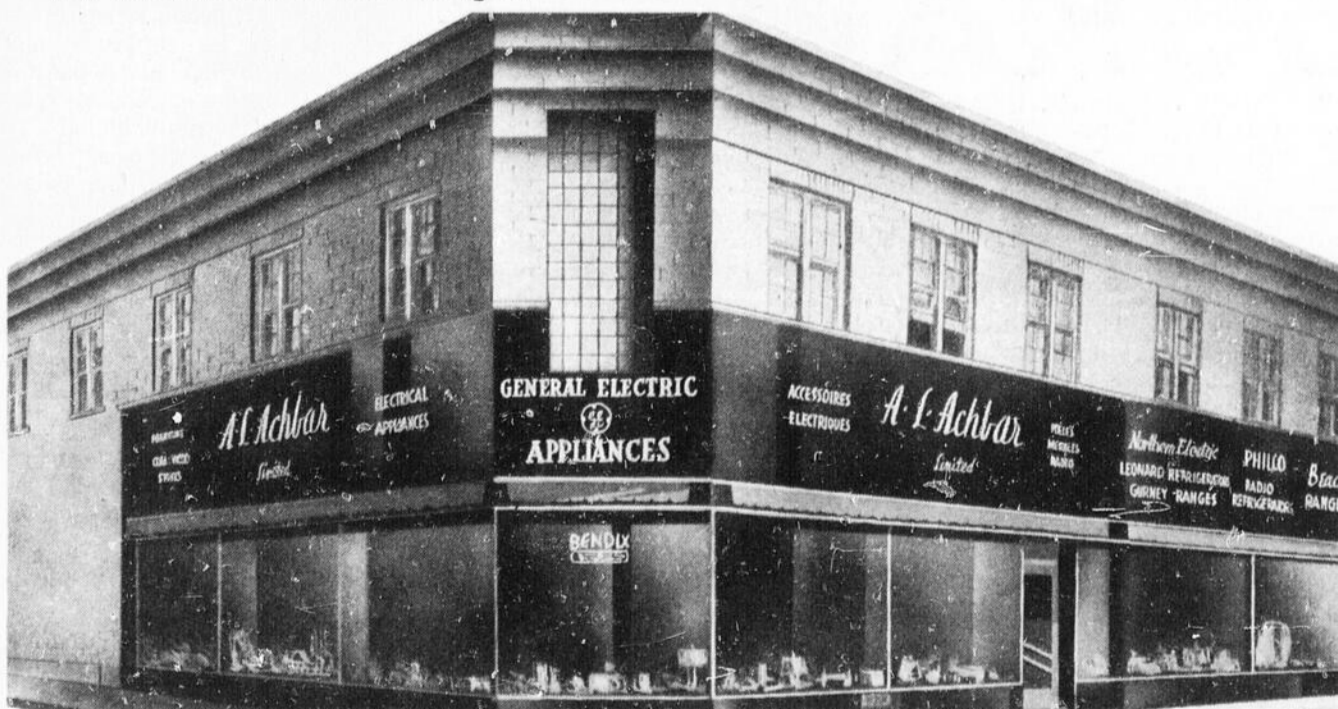
Il cherchera à occuper ses moments de loisir par des activités variées. Il voudra qu'on tienne au courant de tout.

Ce sera un rôle qui plaira au DROIT de jouer encore mieux au sein de la communauté de demain.

APRES 26 ANS au service de la population de Métro Hull-Ottawa



A. L. Achbar LTEE n'a jamais craint les nombreuses transformations et s'est toujours orienté vers le progrès, notre magasin vous offre un vaste choix dans tous les domaines ainsi que des prix très modiques, vous serez toujours très bien servi selon vos besoins et votre budget.



A. L. Achbar désire offrir au journal LE DROIT ses félicitations à l'occasion de l'inauguration de sa nouvelle presse METRO-OFFSET

Termes très faciles.

Jusqu'à 36 mois pour payer.



Ouvert le jeudi et vendredi soir jusqu'à 9h.

Le samedi 5h p.m.

Voeux de bon succès au journal LE DROIT

SMITH TRANSPORT LTD.
OTTAWA Tél. 236-9741

Félicitations au journal LE DROIT qui excelle dans l'information et la publicité.

CAPITAL BOX
of Canada Ltd.,
2780 ch. Sheffield,
Ottawa, Ontario.

Félicitations
TAXI CROWN

34, rue Eddy — HULL
777-1645



Hommages de
BOMAC GRAPHICS LTD.

275, rue Bay — OTTAWA
236-2355

CCB ELECTRIC WORKS LTD.

Réparation et vente de moteurs électriques, réaménagement de canalisation électrique et réparation — INDUSTRIEL — COMMERCIAL — RESIDENTIEL.

378-380, rue BANK OTTAWA 4, Ont. 232-5706

Nos meilleurs voeux au journal LE DROIT et félicitations à tous ceux qui y travaillent.

Ottawa Lock & Key Service

77
CH. MONTREAL,
VANIER,
ONTARIO.

749-3528

GREW '71



SS140 GREW FIBERGLASS

Présentement en montre à noire

SALLE DE MONTRE

en plus de sensationnels et nouveaux

- BATEAUX LEAVENS
- BATEAUX STARCRAFT
- MOTEURS EVINRUDE
- REMORQUES "EXPLORER"



OUVERT TOUS LES JOURS

8h a.m. à 6h p.m. et 7h p.m. à 10h p.m.
Les samedis de 8h a.m. à 4h p.m.



Un véritable changement perpétuel

• Que nous réserve 1981 ?



IL N'Y A PAS SI LONGTEMPS, le Skyline nouvellement construit et Place de Ville I rendaient témoignage à l'industrie de la construction dans la capitale. Puis ce fut Place de Ville II qui ajouta à la

silhouette de la capitale nationale. Cette année, ce sera un autre édifice remarquable. Il en est ainsi depuis déjà dix ans. En sera-t-il de même pour les dix prochaines?

Félicitations
au journal
LE DROIT

La raison
du confort
est toujours
la meilleure.



L'unique concessionnaire "Renault" de la région Ottawa-Hull



M. André Bédard
Président



Nous profitons de cette occasion pour féliciter Le Droit qui modernise son procédé d'impression!

NOUS SOMMES FIERS D'AVOIR FOURNI LES CAMIONNETTES "RENAULT" QUI SERVENT BIEN LA CLIENTELE DU DROIT DE PAR TOUS LES COINS DE SON VASTE MARCHÉ.



M. Emilien Bédard
Gérant général

ANDRE BEDARD AUTOMOBILES

VOTRE DEPOSITAIRE 'Renault' dans OTTAWA-HULL
424, ch. RICHMOND, 725-2061 - 406, boul. TACHE, 770-3131
Ouvert lundi au vendredi jusqu'à 9 p.m., samedi jusqu'à 4h p.m.

Avec les hommages de

Ed. BRUNET & Fils Ltée

CONSTRUCTION GÉNÉRALE

J.G. BRUNET, président

7-9, rue Dumas, HULL

777-3877

LE DROIT adopte le procédé offset au coût de plusieurs millions de dollars

Nous sommes fiers de nos réalisations

Nous avons fait l'étude et l'érection de toutes les structures d'acier, les solives et les tabliers d'acier "ZAGMOR".

ZAGERMAN

100, chemin Bayview

729-5111

Un acte de foi dans l'avenir et les lecteurs

Le procédé offset représente une révolution dans le domaine de la publication. En l'adoptant, le journal LE DROIT a tenu compte de plusieurs facteurs. Mais en définitive, la direction avait en tête de produire le meilleur quotidien possible pour ses lecteurs.

Ce changement représente une mise de fonds de plus de \$3 millions. Aussi, ce geste occasionne-t-il toute une réorganisation interne de ses nombreux services.

Pourquoi la direction du DROIT en a-t-elle décidé ainsi à cette période de quasi-récession économique? Pour deux raisons.

Le journal LE DROIT a confiance en l'avenir. Il a aussi grande confiance en ses lecteurs.

Qui sont ces lecteurs? On les retrouve à 37 1-2 pour cent en Ontario, dont 25 pour cent à Ottawa même. Hull représente la moitié des abonnés. C'est pourquoi l'on accorde une attention toute particulière à cette ville. Les autres 12 1-2 pour cent habitent d'autres centres de la Belle province.

A tous les jours, le journal tire à plus de 40,000 exemplaires. Ceci représente une augmentation de 40 pour cent sur 1955.

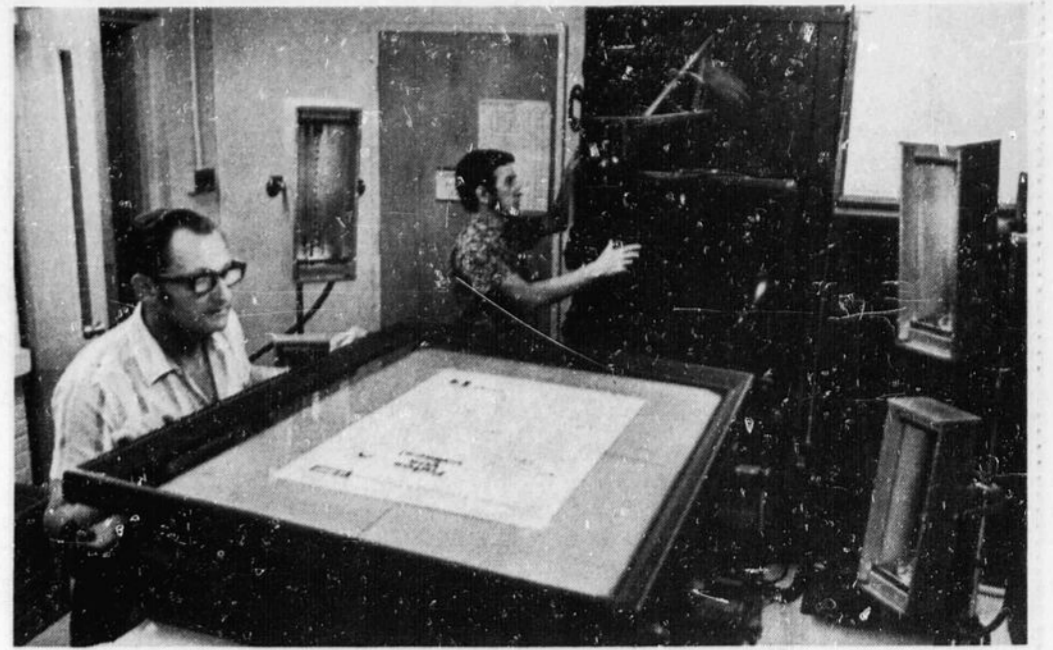
En 1981? D'après des estimés bien conservateurs, le tirage du DROIT devrait dépasser les 50,000 bien avant la fin de la présente décennie. Ceci augure favorablement et considérablement pour les années '80.

Comment parviendra-t-on à agrandir le champ d'action du DROIT? En offrant le meilleur journal possible, tant au point de vue de la présentation que de son contenu. Ce n'est pas la tâche facile. La direction est la première à le reconnaître. Elle est la première à agir avec le procédé offset.

En plus, la direction regarde d'un fort bon oeil la propagation du bilinguisme et en particulier le fait qu'à compter de septembre les écoles anglaises enseigneront le français dès la première année. Autant il y aura d'élèves, autant il y aura de futurs lecteurs en perspective.

Le marché anglophone n'est pas le seul que l'on développera. De grands efforts sont prévus pour que LE DROIT entre dans un plus grand nombre de foyers franco-ontariens.

Somme toute, plus il y aura de lecteurs, mieux LE DROIT pourra les servir.



En haut, Gaston Tremblay, à gauche, et Jacques Angrignon photographient les pages au lieu de les couler dans du plomb comme jadis.

À gauche, Robert Lacelle travaille minutieusement à une réclame. Il doit découper et coller l'annonce. Tout autour, il découpera et collera des articles. Il n'a plus à toucher à une seule ligne de plomb. Une fois la page terminée, elle est photographiée. C'est un travail délicat et propre.

(Photos Studio Impact)

Votre quotidien français à l'ère électronique

Textes :

Edgard DEMERS

Le téléphone sonne dans la salle de nouvelles. La secrétaire répond et oriente l'appel à qui de droit.

C'est peut-être un accident, un incendie, un vol, un meurtre, un éboulement de terrain, une manifestation, un fait divers ou un simple communiqué que l'on doit attendre. Advenant que ce soit un accident sérieux, le journaliste choisi par le chef de la nouvelle ou son adjoint se rendra sur les lieux. Habituellement, il est accompagné d'un photographe.

Son travail commence sur les lieux. Il constate les faits. Il posera une foule de questions pour mieux étoffer son compte rendu.

S'il ne peut revenir à temps au bureau pour rédiger lui-même son "papier", il le dictera par téléphone à la secrétaire de la salle des nouvelles. Elle le portera au pupitre où un spécialiste procédera à l'édition et la correction, s'il y a lieu, de l'article.

Jusqu'à présent, tout se passe comme avant à la salle des nouvelles du DROIT. Mais une fois que l'article quitte cette grande pièce, elle tombe sous l'empire du journalisme à l'ère électronique.

À la place d'être remis à un linotypiste pour qu'il compose ligne par ligne sur du plomb, c'est un préposé aux perforatrices qui prend en main le texte. Il le retapera sur ce qui ressemble à une machine à écrire. Mais méfiez-vous.

À chaque fois qu'il touche à une clef du clavier, il perce un ruban. Ce ruban est placé avec ses perforations dans un ordinateur qui divise le texte en lignes de 28 lettres chacune avec espaces appropriés.

Ce nouveau ruban où les perforations correspondent à des lettres ne sera plus placé dans une linotype automatique, mais dans ce que l'on appelle un photographe. Donc, au lieu d'être transposé sur des lignes de plomb, le texte est reproduit sur un négatif qui projette l'article sur un papier blanc que l'on remet aux correcteurs d'épreuves et au metteur en page.

Ce dernier a les plans de chacune des pages du journal. L'équipe du pupitre dans la salle de nouvelles a prévu les mises en pages. Plus haut, Robert Lacelle est en train d'en découper une et de coller les articles aux endroits indiqués.

Une fois la page montée, elle passe à nouveau à la correction d'épreuves. Il faut s'assurer d'aucune erreur avant qu'elle se rende à l'équivalent de l'ancienne clicherie.

Jadis, on pressait la page sur un carton spécial. Ce flan était cuit à l'aide de la mouléuse. Il servait au coulage de la plaque de plomb semi-cylindrique qui était ensuite ajustée à la presse rotative.

Aujourd'hui, MM. Angrignon et Tremblay, plus haut, photographient les textes mis en page. Ils photographient aussi séparément les clichés. Avant de sortir de ces locaux, textes et photographies seront retransmis par voix de "brûlages" par des lumières intenses à une légère plaque qu'il faudra développer

comme des négatifs ordinaires. C'est cette plaque qui est opposée aux nouvelles presses.

Le procédé offset représente une période de recyclage de plusieurs mois pour un grand nombre d'employés. Donc, si vous ne comprenez pas tout à fait ne vous en faites pas. Vous n'êtes pas seuls.

Faites comme l'auteur de ces lignes, contentez-vous pour le moment de la clarté, netteté et précision du nouveau quotidien LE DROIT. Et ce n'est que le début des améliorations.

Hommages de

LÉVESQUE, BEAUBIEN INC

OBLIGATIONS - ACTIONS - FONDS MUTUELS



140 rue Wellington — Ottawa

Félicitations au journal LE DROIT

à l'occasion de l'inauguration de ses nouvelles presses "offset", de la part de

The E. B. Eddy Company

fabricant de papier-journal pour LE DROIT depuis sa première édition en 1913.

La compagnie Eddy et ses employés sont fiers de leur longue et étroite relation au journal LE DROIT, instrument d'information pour la région Ottawa-Huil depuis 58 ans.



THE E. B. EDDY COMPANY — Hull-Ottawa, Canada,

Fabricant de papier à imprimer, à écrire et autres usages; papier-journal et carton; toute la gamme des produits White Swan et papiers d'usage domestique et industriel.

Assurance d'amour

\$375.
\$100.
\$275.
\$750.
\$250.
\$35.
\$350.
\$350.

L'éclat d'une étoile. Or gracieux. Anneaux nouveautés. Et diamants tout flamme.

Ceci est l'atmosphère romantique chez Birks... là où vous trouverez la plus grande et intéressante variété de montures de bagues de fiançailles au Canada.

Choisissez une monture s'assortissant à votre véritable personnalité amoureuse et genre de vie. Douce sobriété, d'aujourd'hui, d'un avant-gardisme étonnant, délicatement traditionnel et des plus moderne.

Birks les a toutes.

Le diamant lui-même? Une garantie Birks de valeur intégrale pour votre argent, quel que soit le montant déboursé.

Termes pratiques facilement conclus.

Birks Diamonds

ont l'allure de l'amour.

101, RUE SPARKS 236-3641

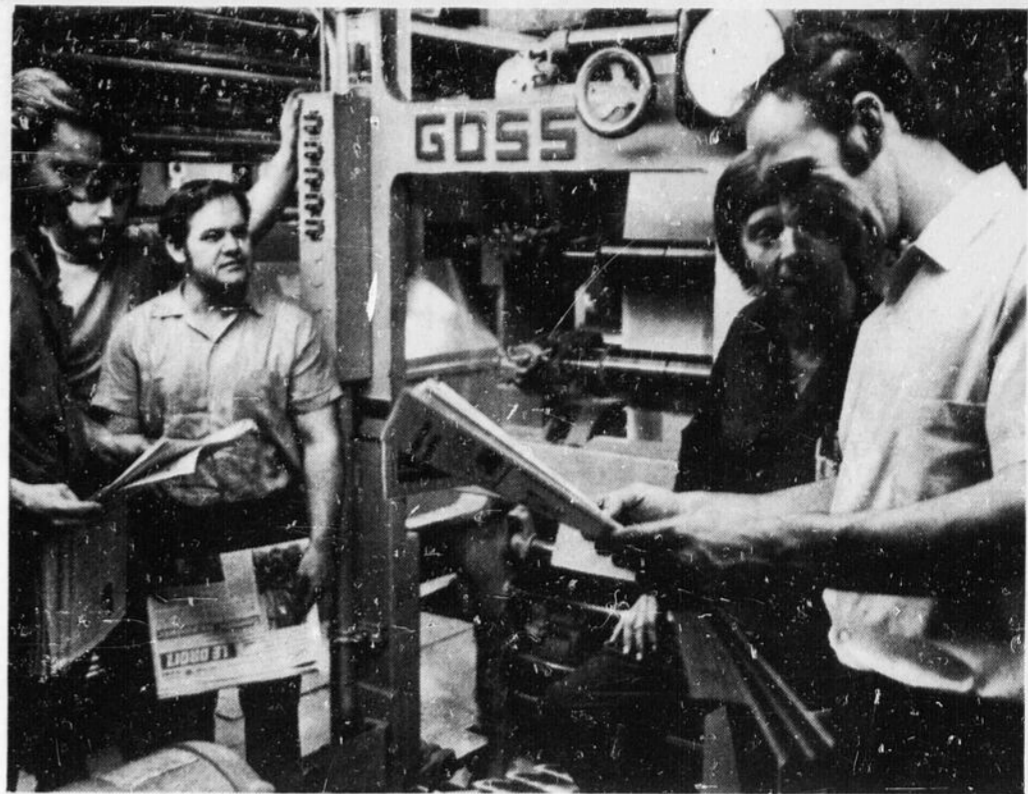
CENTRE COMMERCIAL BILLINGS BRIDGE 737-4600

CENTRE COMMERCIAL ST-LAURENT 745-7186

ADIEU, "MA VIEILLE" ... BIENVENUE, BEBE!

A droite, ce n'est pas sans un élément de fierté que "les gars de la presse", dans l'ordre habituel, Paul Valiquette, Pierre Manseau, Maurice Marcoux, Jim Bradley et Jacques Paquette, constatent que le nouveau-né de la rue Rideau parle déjà franc et a même un langage très coloré pour son jeune âge.

Au bas, de gauche à droite, Gérard Larose, Maurice Marcoux, Paul Glaude, Gilbert Presley et le gérant du Droit, M. Aurèle Gratton, qui avait tenu à être présent, ce matin-là, alors que l'on disait adieu à "la vieille", terme employé avec affection pour désigner l'ancienne presse dont les souvenirs sont pour le moins impressionnants.
(Photos Studio Impact)



UN MATIN PAS COMME LES AUTRES

Le pardon vient facilement pour ceux que l'on aime.

Et comment "les gars de la presse" ne pouvaient-ils pas aimer cette bonne compagnie de tous les jours. Elle était toujours au rendez-vous, tôt le matin, pour les accueillir. D'accord, plus tard dans la journée, elle avait peut-être de ces petits caprices de femme de lettres.

Mais les gars le lui pardonnaient bien volontiers, ne serait-ce qu'à cause des silences prolongées de la muette matinée. Pourtant, on la savait bavarde. Mais le matin, elle respectait le silence des autres comme plus tard les gars respecteraient ses élans de verbosité.

En somme, c'était comme un pacte entre personnes qui s'aiment depuis longtemps et n'ont plus à se le dire pour en être rassuré.

Mais ce matin-là, les gars savaient que ce ne serait pas un matin comme les autres.

Et celle que l'on appelait avec affection "ma vieille" semblait deviner que son sort en était jeté. Pourquoi le très grand patron venait-il en personne lui rendre visite. Serait-elle agonisante? Malgré de légers maux dus à son âge, pourtant pas si vénérable, au fond, elle paraissait très en forme et capable de servir pendant de nombreuses années encore.

Mais "la vieille" n'était pas bête. Une femme avec tant de lettres ne peut pas faire autrement que de réfléchir, d'analyser et de conclure. Elle savait que depuis quelques mois une nouvelle venue occupait les pensées de "ses gars".

Oh, ce n'est pas qu'on lui avait laissé entendre qu'elle était de trop. Mais les hommes passaient tellement de tant avec "Bébé". Une Américaine, apparemment, mais qui parle un français impeccable.

Après enquête, "la vieille" a conclu que sa jeune rivale était d'une élégance soignée qui allait de pair avec son éducation avancée et tous les perfectionnements que cela suppose dans les circonstances. Est-ce pour cela que la grande Dame du sous-sol parut à tout l'entourage plus sombre que d'habitude. Ou est-ce parce que "l'autre femme" dans leur esprit était si éclatante de fraîcheur que tout le paysage autour semblait incolore par comparaison.

A la vérité, cela ajouta aux soucis de "la vieille". Elle

n'en parut que plus sombre et encore plus silencieuse de par ces récents matins.

Ils étaient tous là maintenant. Ils la regardaient fixement. Leurs yeux lui paraissaient moites. Elle en demeura bouche bée. Est-ce qu'on lui annoncerait que l'Américaine partirait sous peu, que c'était une question d'heures, enfin de jours tout au plus?

Comme dans les moments difficiles, il est impossible de trouver les mots justes; aucun des hommes ne parla pour un temps. Puis, petit à petit, il fut question de souvenirs et d'annecdotes. Dans tous leurs propos, "la vieille" avait la vedette.

Ce fait plut autant qu'il inquiétait la grande Dame du sous-sol. Pourquoi autant de nostalgie? Et ce ton des hommages.

On relatait comment elle avait tenu le coup particulièrement bien à une période aussi intense que celle des expériences. Alors que l'on ne pouvait guère se fier aux réactions de l'Américaine, par contre, les gars savaient que "leur vieille" ne les décevrait pas.

Dire que tout était fini... ou presque.

Ce fut la réalisation-choc. Pour la première fois, "la vieille" se rendit compte que ses jours étaient comptés. Elle n'y était plus que pour quelques mois "juste au cas". Elle apprit qu'il y avait déjà des prétendants pour ses services. Cela ne lui déplut guère. Malgré son âge, elle était encore désirée. Elle regretta de ne s'être pas arrêté plus souvent aux pages féminines, question de quelques conseils de beauté. Mais il y avait tant de pages à parcourir.

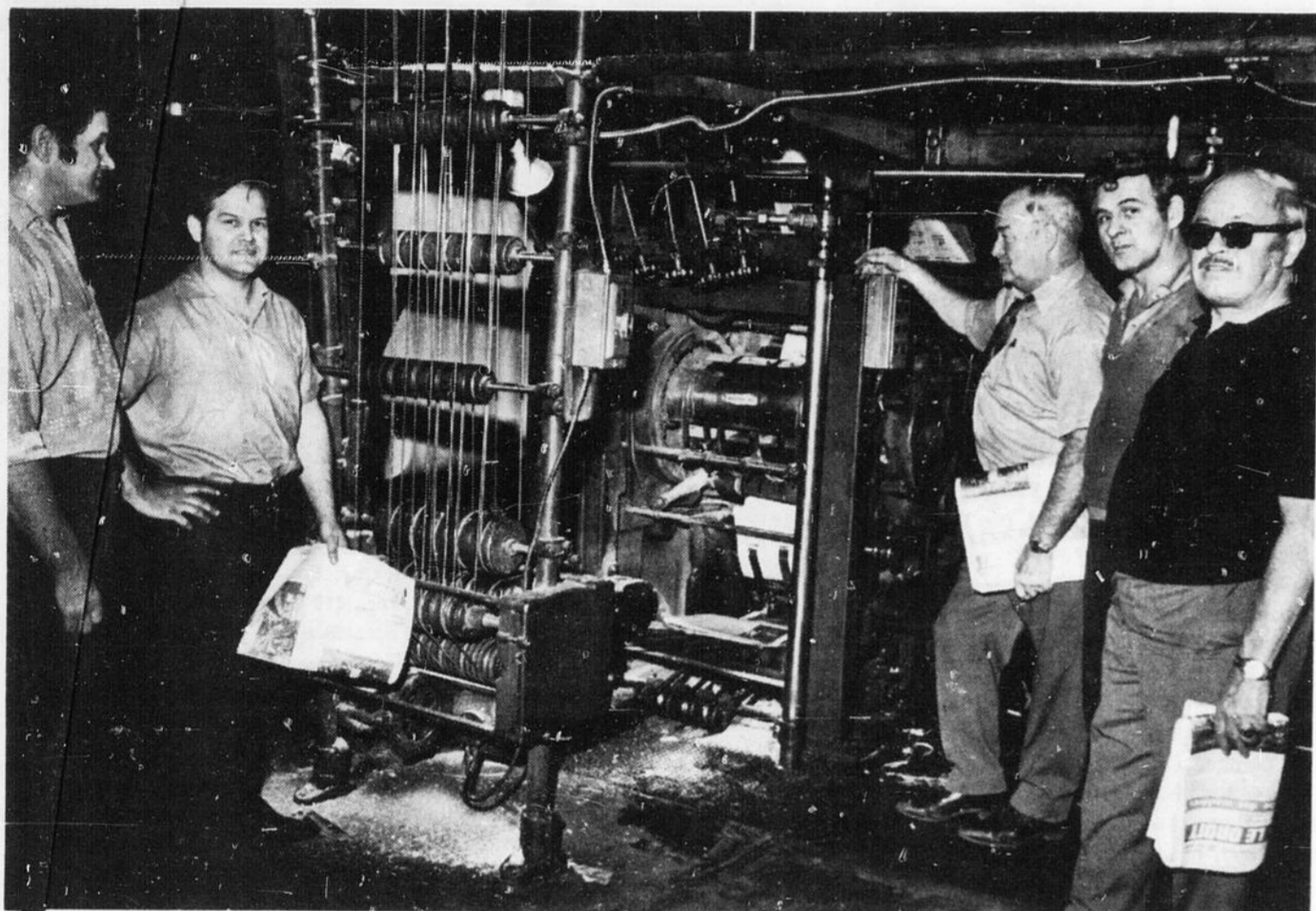
Ce matin pas comme les autres se termina par un message de l'Américaine, un message en plusieurs couleurs. "La vieille", dont le passé lui permettait d'être juste reconnu que l'Américaine avait ses bons points et qu'elle devrait connaître une carrière fantastique dans la région.

Au fait, "la vieille" était contente qu'une rivale avec autant de potentiel lui succède sur la rue Rideau.

Pour tout dire en deux mots, elle qui en connaissait un si grand nombre, choisit le terme chinois: TCHIN-TCHIN!

Adieu et allô.

Edgard DEMERS



Autrefois, le journal était fait de sang, de sueur, de larmes et d'ulcères

Maintenant, PHOTON
gâte tout le plaisir
grâce aux nouveaux modèles
713-5, 713-100 et 532

Fini la lenteur, les bruits, la typographie au plomb, les scies grincheuses. Fini les éclats de ruban métallique, la saleté, les brûlures, les coupures, les meurtrissures.

La nouvelle salle de composition est beaucoup plus améliorée.

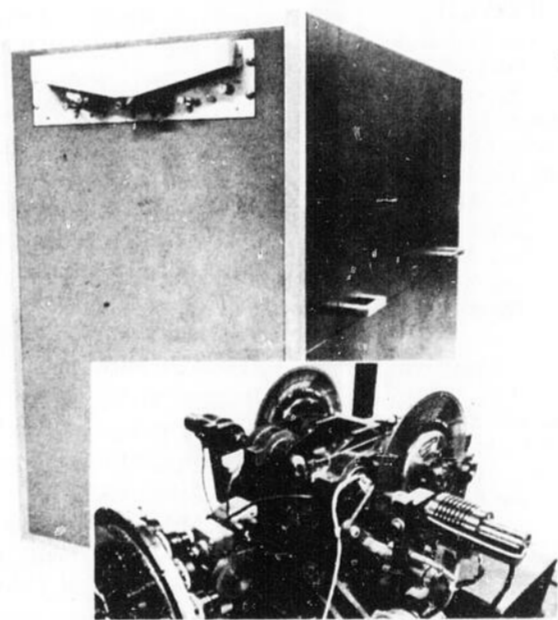
Propreté, clarté, sûreté, tranquillité. La production est plus étendue. Tout est devenu beaucoup plus agréable, plus beau avec la nouvelle méthode de phototypie. Ainsi au lieu de mettre beaucoup de temps à disposer des lignes de plomb, chaud, pour monter une page, un procédé beaucoup plus rapide — grâce à la machine PHOTON — donne le même résultat en collant simplement des bandes de papier prêtes à photographier.

Tout est plus agréable pour les lecteurs et les publicistes. La méthode utilisée précédemment n'est plus employée. La création de maquettes et l'arrangement devenues aussi simples que la composition de matière à lire.

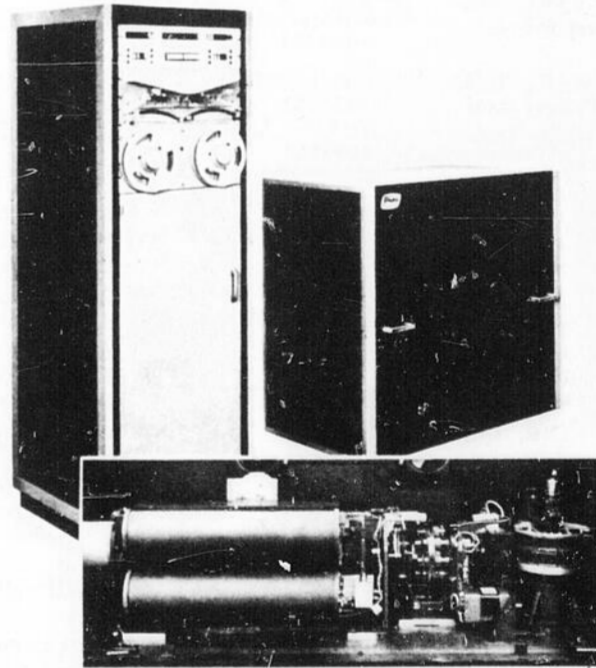
Qui voudrait revenir en arrière?

La Photon 713-100 Textmaster dispose les nouvelles et l'éditorial tandis que la Photon 532 dispose les entêtes et les annonces. Chaque magasin de photo-matrice contient 4 séries différentes de 96 caractères, chacun d'entre eux peut être fait en 8 grandeurs différentes de 5 points à 36 points. Ce qui veut dire que 8 fontiers peuvent être faites à n'importe quel temps tout en faisant 100 lignes à la minute.

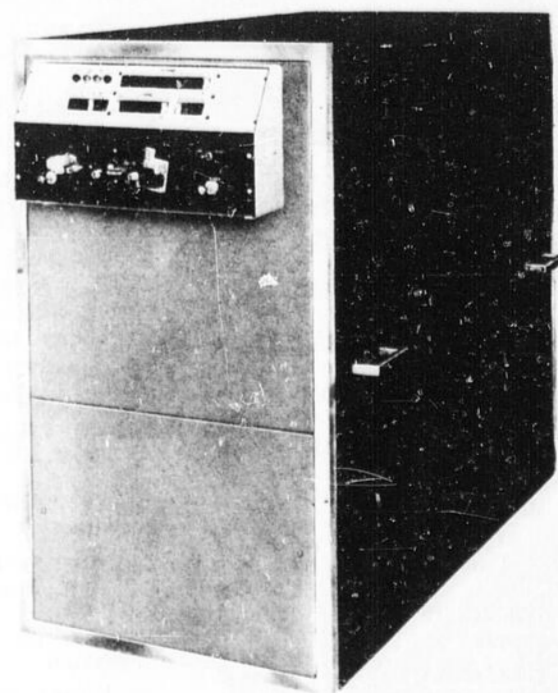
La 713-100 est une des nombreuses machines que les publicistes, les imprimeurs et les industries utilisent présentement.



532 FONTMASTER™



713-100 TEXTMASTER®



713-5 TEXTMASTER®

PHOTON
WORLD LEADER IN PHOTOTYPESETTING

AU CANADA

PHOTON GRAPHIC SYSTEMS LIMITED

701, AVENUE LAJOLLE, DORVAL 760

514-631-9816

Presque
la TOTALITÉ
des MARCHANDS
"PAL"
AU CANADA

et aux
ETATS-UNIS
ACCEPTENT CES 2 FAMEUSES
CARTES DE CREDIT

CHARGEX ET *Your* BANKAMERICARD
welcome here

QUE VOUS SOYIEZ AMERICAINS ou CANADIENS, LORSQUE
VOUS ACHETEZ AUX ETATS-UNIS ou AU CANADA DE L'UN DES
Marchands de matériaux
"PAL"

CI-DESSOUS, UTILISEZ VOTRE CARTE DE CREDIT
AMERICAINE ou CANADIENNE

Your
BANKAMERICARD
welcome here

CHARGEX

MARCHANDS 'PAL' CANADIENS

MARCHANDS "PAL" AMERICAINS

REGION DE L'OUTAOUAIS

- AVONMORE, Ont. N.T. Sadler Ltd. Tél.: 256-3643
- AVONMORE, Qué. Miller Hardware & Building Supplies Tél.: 346-5658
- AYLMER, Qué. 4, rue Main — Aylmer Building Supplies Tél.: 684-3275
- BOURGNET, Ont. Matériaux Gauthier Tél.: 487-2511
- CAMPBELL'S BAY, Qué. Smith Bros. 648-5552
- CRYSLER, Ont. Begg Lumber Co. Ltd. 987-2802
- EGANVILLE, Ont. R.G. Reinke Sons Ltd. Tél.: 628-2408
- FORT-COULONGE, Qué. Art. T. Beaulieu Enr. Tél.: 683-2407
- GRACEFIELD, Qué. Oscar Lafrenière & Fils 463-2858
- HULL, Qué. 275, St-Joseph A. Amyot & Fils Ltée 777-5204
- HULL, Qué. 35, rue Mangin Gavard Ltée 777-1681
- HULL, Qué. 5, boul. Montclair Pilon Ltée Hull, Qué.
- IROQUOIS, Ont. S.A. Thompson & Sons Ltd 652-4478
- LADYSMITH, Qué. Henry Krose & Sons Tél.: 647-2346
- MANIWAKI, Qué. Martel Frères Route no 11 449-1590
- MANIWAKI, Qué. J.O. Hubert Ltée Rue Principale 449-3131
- MASHAM, Qué. Hilaire Gauvreau 459-2858
- MASSON, Qué. 986-3361 Matériaux Mercier Route 35
- N-D-LAUS, Qué. Paul Caron 767-2252
- ORLEANS, Ont. Orleans Home Supply H. Lachance 2417 St. Joseph, Orléans
- POLTIMORE, Qué. McClelland Building Supply Tél.: 457-2212
- PORTLAND, Ont. Portland Marine Taxi Service Ltd. Tél.: 272-5481
- QUYON, Qué. McCar Building Supply Tél.: 458-2830
- ROCKLAND, Ont. Martin Frères 161 Laurier Tél.: 762-5228
- ST-ALBERT, Ont. Adam Frères Tél.: 987-5260
- ST-ANDRE-AVELLIN, Qué. Théo Charron 125, Principale Tél.: 983-7766
- SHAWVILLE, Qué. H & S Home & Builders' Supply 767-2430
- SMITHS FALLS, Ont. Falls Lumber Tél.: 283-4411
- SPENCERVILLE, Ont. W.J. Burns Building Supply Tél.: 658-2102
- WESTPORT, Ont. McGregor Lumber & Fuel Co. Ltd. Tél.: 273-2052
- WINCHESTER, Ont. H.S. Lannin Ltd Rue Mill Tél.: 774-2637

- L'ISLETVILLE, Qué. Cte L'Islet Jos. Proulx 247-5262 248-1722
- MONTMAGNY, Qué. 232 boul. Louise Edouard Gendreau Enr. Tél.: 248-0845
- STE-ANNE DE LA POCATIERE Cte Kamouraska Paul Martin Inc. Tél.: 856-1641
- ST-DAMIEN, Qué. Cte Bellechasse Robert Pinel Tél.: 789-2942
- ST-ELOI, Qué. Charles-H. Laplante Cte Lévis Rivière-du-Loup Tél.: 898-5504
- ST-GEORGES, Qué. Cte Beauce Philippe Lacroix Inc. 2400, 1ère Ave. Tél.: 228-3033
- ST-HENRI, Qué. Cte Lévis J.E. Fortier Enrg. Tél.: 822-2231
- STE-MARIE, Qué. Cte Beauce H. Bonneville et Fils Inc. Tél.: 882-2840
- ST-PASCAL Camille Dumais 492-2313
- ST-ROMUALD, Qué. Cte Lévis J.N. Laflamme, Enr. Tél.: 839-8817
- ST-ROMUALD, Qué. Cte Beauce Quincellerie Noël Enr. 839-8881
- ST-ROMUALD, Qué. 8, rue Richard Jean-Denis Roy Tél.: 839-9094
- MARTIN INC. St-Louis du Ha Ha

REGION DE ST-JEAN-D'IVERVILLE

- BEDFORD, Qué. 40, rue Plaisance J.O. Lévesque Ltée 248-3328
- BOUCHERVILLE, Qué. 31 Ave Denis Racicot Inc. Pierre Boucher Tél.: 655-1340
- CHATEAUGUAY, Qué. 99, Principale Guy Desparois Ltée 692-6681
- LONGUEUIL, Qué. 1080 boul. Ste-Foy, 674-6228 G. Roy Limitée
- HENRYVILLE, Qué. 75, rue St-Jean O. Coupal Inc. 229-2044
- STE-ANNE DE BELLEVUE, Qué. J.B. D'Aoust Inc. 453-3403
- ST-JEAN D'IVERVILLE 215 rue St-Pierre Trahan & Frères Inc. Tél.: 347-2355
- STE-MARTINE, Qué. Jean-Claude Prud'homme Inc. 427-2100
- ST-REMI, Nap., Qué. 44 St-André J.R. Grégoire Ltée 861-6293
- ST-TELESPHORE, Qué. Cte de Soulanges F.V. Lalonde Inc. 269-2334
- VALLEUFIELD, Qué. 135 Du Marché A. Miron et Frères Inc. 373-8015

REGION DE GRANBY

- ABERCORN, Qué. Tél.: (514) Abercorn Lumber Inc. 538-2442
- BOUCHERVILLE, Qué. 31, rue Pierre Denis Racicot Inc. Boucher
- CHAMBLEY, Qué. 300, rue Ostiguy L.P. Duclos et Fils Tél.: (514) 658-1758
- COWANSVILLE, Qué. 241, rue Albert Ernest Dion Tél.: (514) 263-0770
- DISRAELI, Qué. Tél.: (418) P.A. Grégoire Enr. 449-2848
- GRANBY, Qué. 100 St-Patrice Granby Lumber Supply Ltée Tél.: 373-6077
- L'ANGE-GARDIEN, Qué. Tél.: (514) Philippe Langevin 293-6433
- MAGOG, Qué. 1400, Sherbrooke MacPherson Lumber Inc. Tél.: 843-3348
- MARIEVILLE, Qué. 221, rue Girouard J.O. Garreau Tél.: (514) 589-4418
- ST-CESAIRE, Qué. 1221, rue Vimy Ducharme et Frère Inc. Tél.: 469-3137
- ST-HILAIRE, Qué. 160, Montée des Trente, T.: (514) 467-3328
- ST-PIE, Qué. Tél.: (514) Gaëtan Ducharme 772-2472
- VICTORIAVILLE, Qué. 9, rue Giroux J.E.C. Giroux Ltée Tél.: (819) 752-5551
- WATERLOO, Qué. Tél.: (514) Adam Lumber Ltd. 539-1858

REGION DU SAGUENAY LAC ST-JEAN

- ALMA, Qué. Côté-Boivin Inc.
- ROBERVAL, Qué. Côté-Boivin Inc.
- CHICOUTIMI, Qué. Ferronnerie Côté & Boivin Inc. Tél.: 543-1565

- Alden, Michigan, Alden Lumber Co., rues Coy et Valey
- Allegan, Michigan, Allegan Builders Supply Co., 730, rue River
- Alto, Michigan, Linton, Inc., R.J., 6707, rue Depot
- Angola, Ind., Angola Lumber Company, Inc., 306 ouest, rue Mill
- Ann Arbor, Michigan, Washtenaw Lumber Co., Inc., 304, rue Depot
- Argos, Indiana, Argos Lumber Company, 303 est, rue Walnut
- Auburn Heights, Michigan, Church's, Inc., 107 sud, rue Squirrel
- Baldwin, Michigan, Baldwin Lumber Company, 750, Huitième Rue
- Bangor, Michigan, Bangor Lumber Company, Angle Monroe et Ctr.
- Baroda, Michigan, Baroda Lumber Company, 9132, Première Rue
- Battle Creek, Michigan, Troxel & Sons, Inc., V.E. 18, rue Angell
- Bay City, Pressler Lumber & Hdwr., Inc., 906 sud, avenue Euclid
- Beaverton, Michigan, Hall & Son, Inc., W.H., 120, rue Pearson
- Belding, Michigan, Bricker Lumber, Inc., 302 ouest, rue Main
- Belleville, Michigan, Amerman Lumber & Supply Co., 270 sud, rue Liberty
- Beulah, Michigan, Ed Vogler & Sons, 669, ch. Case
- Big Rapids, Michigan, Nehmer Lumber & Bldg. Mts, 126 sud, Troisième rue
- Blanchard, Michigan, DeWitt Lumber Company, R.R. No 1
- Bourbon, Indiana, Bourbon Lumber & Coal Co., Inc., 208 est, rue Quad
- Bowling Green, Ohio, Bee Gee Block & Lumber Co., Inc., 315 nord, Grove
- Boyer, Michigan, Boyer & Son, Inc., F.O., 265 sud, rue East
- Breckenridge, Michigan, Hall Lumber Company, 116, rue Eastman
- Bridgman, Michigan, Bridgman Supply Company, 601, rue Lake
- Bronson, Michigan, Rich's Lumber & Supply, 901 ouest, ch. Chicago
- Byron Center, Michigan, Carter Hdwr & Lbr. Co., 2551 s.o., 84e Rue
- Buchanan, Michigan, Buchanan Building Supply, Inc., 404 sud, rue Oak
- Cadillac, Michigan, Roundhouse Lumber Company, 1220 nord, rue Mitchell
- Carleton, Michigan, Reiser & Sons, Inc., C. H., 12604, rue Mathews
- Caro, Michigan, Caro Bldg., Center, Inc., 429, rue Lontague
- Carson City, Michigan, Carson City Lumber Co., 918 nord, rue Division
- Cassopolis, Michigan, Cass County Lumber Company, rue Johnson
- Cedarville, Michigan, Taylor Lumber Company, 360, ch. Meridian
- Charlevoix, Michigan, Carson Lumber Company, Kit, Bridge et Carpenter
- Charlotte, Michigan, Colbrn-Fulton Lumber Co., 316, rue Washington
- Cheboygan, Michigan, Thompson Lumber Company, 123-125 sud, rue Main
- Clare, Michigan, Seiter Brothers Inc., 420 ouest, Cinquième Rue
- Coldwater, Michigan, Economy Lumber Company, Inc., 384 sur, Jefferson
- Coleman, Michigan, Curtice Lumber Company, 700 Railway
- Crosswell, Michigan, Crosswell Lumber Company, 64, rue Ward
- Decatur, Michigan, Cavin Bldg. Center of Decatur, Inc., 208, sud, rue George
- Delton, Michigan, Cavin Bldg. Center of Delton, Inc., 120, rue Maple
- Dowagiac, Michigan, Judd Lumber Company, 101, rue Robinson
- Eau Claire, Michigan, Eau Claire Lumber Company, 6516, rue Main
- Edwardsburg, Michigan, Edwardsburg Lumber Company, rue Maple
- Evart, Michigan, Smith Lumber Company of Evart, 202 nord, rue River
- Fairview, Michigan, Fairview Hardware & Lumber Co., 1510 nord, ch. Abbe
- Fennville, Michigan, Fennville Lumber Company, 121 ouest, rue Main
- Fenton, Michigan, Fenton Lumber Company, 206, rue Main
- Findlay, Ohio, Parker Lumber Company, The, 222 ouest, rue Crawford
- Flint, Michigan, James Lumber Company, 2452, ch. Fenton
- Fountain, Michigan, Fountain Lumber Company, rue Foster
- Fowler, Michigan, Wieber Lumber Company, 210 nord, rue Main
- Frankenmuth, Michigan, Bronner Lumber Company, 627 ouest, Genesee
- Frankfort, Michigan, Frankfort Lumber Company, 832, rue Main
- Freemont, Michigan, Freemont Lumber Company, Inc., 502 ouest, rue Main
- Gaylord, Michigan, Gaylord Lumber & Fuel Company, 344 ouest, rue Main
- Grand Haven, Michigan, Baker & Son, D., 720, avenue Pennoyer
- Grand Ledge, Michigan, Grand Ledge, Lumber & Supp., 522 nord, Clinton
- Grand Rapids, Michigan, Keestra Lumber Company, 1505 est, Kalamazoo
- Grand Rapids, Michigan, Plainfield Lumber Company, 3669 nord, Plainfield
- Grand Rapids, Michigan, Standale Lumber & Supply Co., 4046 n.o. promenade Lake Michigan
- Grass Lake, Michigan, Grass Lake Lumber Company, 130 nord, rue Lake
- Grayling, Grayling Lumber & Supply, Inc., 400, rue State
- Greenville, Michigan, Curtis & Son, H.A., route 3
- Grovertown, Ind., Koppenhofer Lumber Company, Inc.
- Hamilton, Ind., Hamilton Lumber Company, Inc., C.P. 88
- Harbor Springs, Mich., Ottawa Lumber Company, The, 405, Deuxième rue
- Hart, Michigan, Hart Lumber Company, 11, rue Mechanic
- Hartford, Michigan, Smith Building Supp. & Matl. Co., 303 nord, rue Main
- Hastings, Michigan, Barry County Lumber Company, 125 nord, Jefferson
- Hesperia, Michigan, Hesperia Lumber Company, Inc., 178 sur, rue Division
- Holland, Michigan, Northgate Lumber Company, 181, avenue Douglas
- Holly, Michigan, Holly Lumber & Supply Company, 201, rue Elm
- Homer, Michigan, Dorris & Son, W. H., 110 nord, rue Soppia
- Hopkins, Michigan, Hopkins Lumber Company, 140 ouest, rue Main
- Huntington, Ind., Huntington Lumber Co., Inc., 634, rue Webster
- Indian River, Michigan, Indian River Lumber Yard, rue Sturgeon
- Ionia, Michigan, Marshall-Wright Lumber Co., Inc., 206 sud, rue Dexter
- Ithaca, Michigan, Ithaca Lumber Company, 235 sud, Pine River
- Jackson, Michigan, Stone Lumber Company, R.M. 2400 est, ave Michigan
- Jasper, Michigan, Jasper Lumber & Supply, 8421 sud, route Adrain
- Jonesville, Michigan, Jonesville Lumber Company, 11 ouest, rue Chicago
- Kalamazoo, Michigan, Johnson-Howard Lumber Company, 500 nord, Edwards
- Kaleva, Michigan, Somsel Lumber Company, 14261, ch. 9 Mile
- Kalkaska, Michigan, Van's of Kalkaska, Inc., 108, rue Oak
- Kendallville, Ind., Kendall Lumber & Coal Co., Inc., Nord, rue Lincoln

- Kingsley, Michigan, Kingsley Lumber Company, 311 sur, rue Rowson
- Kingston, Michigan, Kingston Lbr. & Bldg. Supply, Inc., 5935, ra Orchard
- Kokomo, Ind., South Side Lumber Company, 408 sud, rue Washigton
- Lake City, Michigan, Van's of Lake City, Inc., 221 sud, rue Houghton
- Lansing, Michigan, Gates Lumber, Inc., 810 est, ave Mt. Hope
- Lansing, Michigan, Hazen Lumber, Inc., 2829 sud, rue Logan
- Lansing, Michigan, Meissner Lumber Company, Inc., 4600, ch. Aulius
- Lapeer, Michigan, Lapeer Lumber Company, 276 nord, Saginaw
- Litchfield, Michigan, Lumber Village, Inc., 226 ouest, rue St-Joseph
- Lowell, Michigan, Walter's Lumber Mart, 925 ouest, rue Main
- Ludington, Michigan, Ludington Lumber Company, 920 est, avec Tirham
- Mackinaw City, Michigan, McRae Lumber Co. of Mackinaw, 115 ouest, entrail
- Manistee, Michigan, Noud Lumber Company, 126, rue Washington
- Manton, Michigan, Van's of Manton, Inc., 800 sud, rue Michigan
- Marcellus, Michigan, Marcellus Lumber Company, rue Main
- Marion, Michigan, Marion Lumber Yard, 606 nord, rue Mill
- Marlette, Marlette Lumber & Concrete Prod., 3370, rue Main
- Mason, Michigan, Mickelson-Baker Lumber Co., 352 ouest, rue Columa
- Middleville, Michigan, Middleville Building Supply Co., 114, rue River
- Midland, Michigan, Bailey Lumber, Inc., 803, rue Townsend
- Midland, Michigan, Haddix Lumber & Supply Co., Lewis, 601 Sixièmeue
- Milan, Michigan, Milan Lumber Company, 237 ouest, rue Main
- Monroe, Michigan, Morris, Inc., Sam W., 840, rue LaFiance
- Montague, Michigan, Raydon Lumber Company, C.P. 215
- Montgomery, Michigan, Mitchell & Company, C.P. 161
- Moran, Michigan, Moran Lumber Yard, C.P. 120
- Mount Pleasant, Michigan, Mount Pleasant Lumber Co., rue Mission nord
- Muir, Michigan, Muir Lumber Company, 540, rue Superior
- Muskegon, Eekman Lumber Company, 1389, rue Kenneth
- Muskegon, Michigan, Norton Lbr. & Bldg. Matls. Co., 1186, ch. Ellis
- Napoleon, Michigan, Napoleon Lumber Company, 120 ct. Depot
- Niles, Michigan, Area Bldg. Supply Center, Inc., 314 nord, rue Front
- Osceola, Ind., Henderson & Crull, Inc., C.P. 247
- Ossineke, Michigan, Ossineke Building Supply, Inc., 11925 U.S. 23 sud
- Owosso, Mich., Standard Lumber & Supp. of Owss., Inc. 1724, Corunna
- Paw Paw, Michigan, Paw Paw Lumber Company, 429 sud, rue Kalamazoo
- Pellston, Michigan, McRae Lumber Company
- Pentwater, Michigan, Pentwater Lumber Company, 112, rue Hancock
- Piercetown, Ind., Piercetown Lumber Company, Première rue
- Pigeon, Michigan, Pigeon Lumber & Supply Co., Inc., 7311 ouest, Michigan
- Port Hope, Michigan, Brinker Lumber Company, 8016, rue Portland
- Port Huron, Michigan, Foster Builders Supply Co., 951, rue Water
- Portland, Michigan, Builders Lumber & Supply Co. Inc., 349, rue Water
- Posen, Michigan, Bruski Lumber Company, John, rue State
- Prudenville, Michigan, Penny's Lumber Distributing Co., 566 est, Houghton
- Quincy, Michigan, Quincy Lumber Company, 10, ch. Maiden
- Reed City, Michigan, Jim's Building Supply Company, 830 sud, rue Chestnut
- Rockford, Michigan, Rockford Lumber Company, Inc., 41, rue Courtland
- Rogers City, Michigan, Friedrich Lumber Company, 476, Troisième rue
- Romeo, Michigan, Church & Church, Inc., 404 est, rue St. Clair
- Saginaw, Michigan, Furstenberg-Braun Lumber Co., 1764 sud, Jefferson
- Saint Helen, Michigan, Welch Lumber Company, 1940, avenue St. Helen
- Saint Joseph, Michigan, Home Builders Lumber Company, rue Ann, C.P. 149
- Saint Louis, Michigan, Hall Lumber Company, 223 sud, rue Mill
- San Pierre, Ind., Dolezal Shopping Center, Inc., C.P. 68
- Shelby, Michigan, Shelby Lumber Company, Première rue
- Shepherd, Michigan, Garber Lumber, Inc., 210 sud, Première rue
- Sheridan, Michigan, Big L Corporation, The, M-6, C.P. 134
- Sheridan, Michigan, Sheridan Lumber, 539, rue Main
- Silver Lake, Ind., Miller & Sons Lumber Co., Inc., C.P. 7
- South Bend, Ind., Circle Lumber, Inc., 1212 sud, rue Walnut
- Standish, Michigan, Standish Lumber & Mfg. Co., 223 nord, rue Front
- Sturgis, Michigan, Cavin-Rudisill Company, 105 sud, avenue Maple
- Sturgis, Michigan, Citizens Lumber & Coal Co., 410 ouest, ch. Chicago
- Sturgis, Michigan, Sturgis Lumber & Supply Co., 304 nord, rue Jefferson
- Suttons Bay, Michigan, Northern Lbr. Co. of Suttons Bay, 102 est, Madison
- Swanton, Ohio, Affiliated Cash & Carry, R.R. No 1, C.P. 268
- Tecumseh, Michigan, Moore & Son Co., R.S., 101 est, rue Logan
- Tekonsha, Michigan, Keep & Martison, 921 nord, rue Washington
- Toledo, Ohio, K & R Lumber & Supply Co., 5206 nord, ave Detroit
- Toledo, Ohio, Phoenix Lumber & Supply Co., 2530, rue Summit
- Traverse City, Michigan, Red Mill Lumber Company, 115 nord, rue Hall
- Utica, Michigan, Church & Church, Inc., C.P. 189
- Vassar, Michigan, Vassar Building Center, Inc., 1013 ouest, ch. Saginaw
- Vassar, Michigan, Weber Lumber & Millwork, Inc., 8586 ouest, ch. Sanilac
- Vicksburg, Michigan, Vicksburg Lumber Company, 215 est, rue Prairie
- Wakarusa, Ind., Walter Lumber Company, Inc., 406, avenue Indiana
- Washington, Michigan, Church & Church, Inc., 58415, rue Van Dyke
- Watervliet, Michigan, Beverly Lumber Company, 103, rue Pleasant
- Wayland, Michigan, Smith Lumber & Coal Company, 710 ouest, rue Maple
- Weidman, Michigan, Allen Lumber Company, 3388 nord, ch. Woodruff
- West Branch, Michigan, Ellenberger Lumber Company, Inc., 125 nord, Cinquième rue
- White Pigeon, Michigan, White Pigeon Lumber Co., rue Kalamazoo sud
- Flint, Michigan, Panel City, Inc., 2630 sud, rue Grand Traverse
- Lansing, Michigan, Gilbert Lumber Co., 3501 sud, avenue Pennsylvania
- Edon, Ohio, Michigan, Edon Panel Mart & Supply, rue Michigan nord C.P. 366

PILON LTÉE

Au service des consommateurs de la région

DEPUIS 1898

Cette maison d'affaires canadienne possède au-delà de 73 années d'expérience dans le domaine du bois et matériaux de construction, articles de maison, etc. Modeste à ses débuts, elle est aujourd'hui une des plus progressives du genre dans la région.

De plus, Pilon Ltée est fondatrice et siège social de l'alliance des Marchands de bois "PAL".

Les personnes suivantes ont fait partie de la maison Pilon Ltée et sont maintenant décédées:

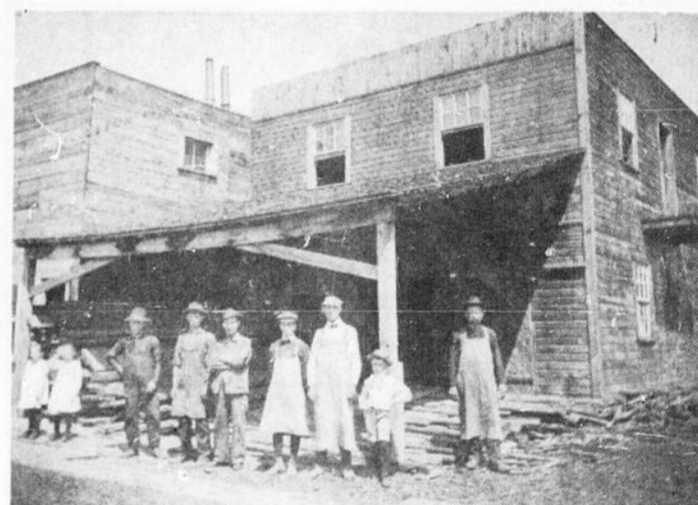
JOSEPH PILON
GEORGES BILODEAU
ELZEAR PILON
LIONEL PILON
OMER PILON

Actionnaires actuels de la compagnie Pilon Ltée

AURELE PILON
ROLAND LAVOIE
LOUIS LAFLAMME
GILBERT (Bill) VILLENEUVE



Jos. PILON FONDATEUR
1863-1939



La première maison
PILON

sise au 294, rue Champlain,
HULL, Qué.



En 1926, Jos. Pilon Ltée était située au 79, boul. du Sacré-Coeur (emplacement actuel de l'imprimerie) A noter que l'usine se modernisait avec l'achat d'un camion pour livraison.



EN 1955 L'USINE CHANGE ENCORE UNE FOIS D'EMPLACEMENT ET CHANGE DE NOM. Elle est maintenant située au 5 boul. Montclair, Hull et le nom d'affaires devient PILON Ltée.



Encore au 79, boul. du Sacré-Coeur cette fois nous voyons le personnel de Jos. Pilon Ltée.



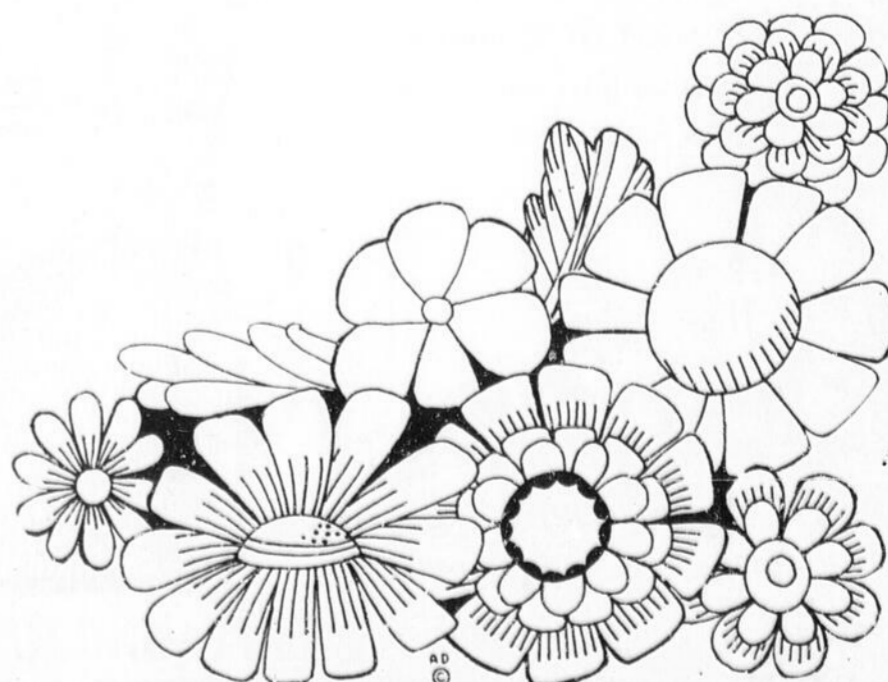
Vue à vol d'oiseau de l'usine qui occupe maintenant 9 acres de terrain en bordure du ruisseau de la Brasserie.

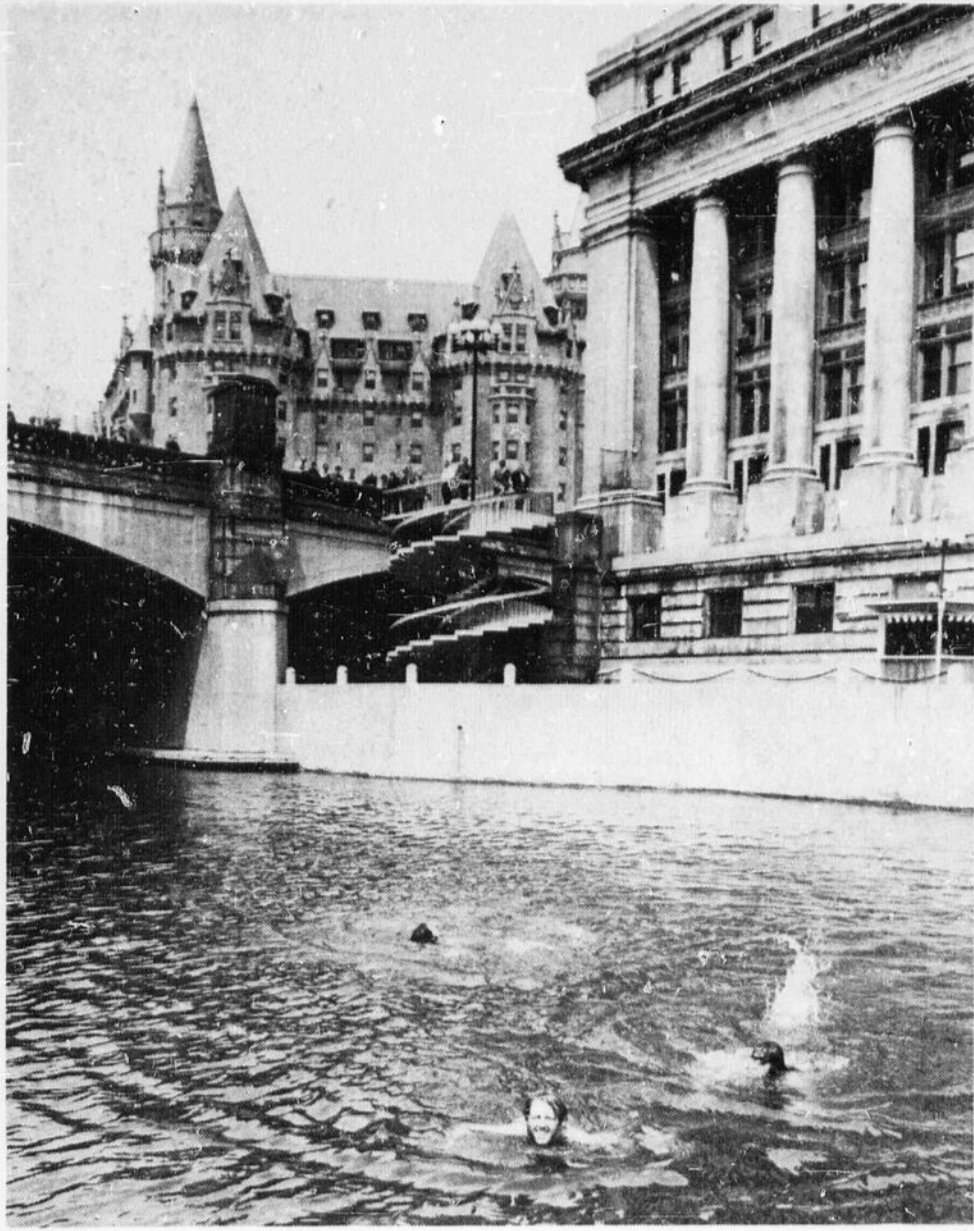


Vue de face de
Pilon Ltée en 1971



Le personnel de Pilon Ltée en 1966





(Photo Studio Impact)

LES BAIGNEURS ONT SUCCEDE AUX PATINEURS LE LONG DU CANAL RIDEAU — Et pourquoi pas? Par une des très chaudes journées de la mi-mai, trois hippies en quête d'un endroit frais dans la capitale ont vite fait d'enlever chandails et colliers pour plonger en "blue jeans" dans le canal Rideau devant le Centre national des Arts. Il y avait un auditoire envieux de leur sort. S'il y a la plus longue patinoire au monde sur le canal, une fois l'hiver venu, pourquoi n'y aurait-il pas des piscines, d'autant plus que nos cours d'eau sont pollués. Et si jamais cela était décidé, il y aurait intérêt à ce que l'on puisse s'y baigner même l'hiver, tout comme à Banff.

Grands thèmes des années '70:

- * Environnement
- * Rénovation urbaine
- * Pollution
- * Pauvreté
- * Justice sociale
- * Loisirs
- * Culture et éducation



Le long du canal Rideau



(Photo Sjo Impact)

LES FLANEURS recherchent toujours des sites enchanteurs comme le long canal Rideau. L'environnement dans ce coin prête à la rêverie et au repos. Aujourd'hui flâner de temps à autre est une nécessité à cause du rythme trop accéléré de la vie quotidienne. Aussi, y a-t-il un grand nombre de projets appelés à se réaliser le long du canal Peau d'Ottawa à Kingston au cours de la prochaine décennie.

Félicitations au journal Le Droit
 "Plus qu'un cadeau: UN LIVRE"
LIBRAIRIE
CARTIER MIGNAULT LTEE
 157 Plaza, rue Principale — Hull
 777-5234

ENVIRONNEMENT

S'il a toujours été question d'éducation — n'est-ce pas là une des raisons de sa fondation? — et de culture dans LE DROIT, par contre, à l'instar des autres journaux, ce n'est qu'au cours des années '60 que des mots comme "environnement", "rénovation urbaine" et "pollution" devinrent des thèmes dans la presse. Vers la fin de la dernière décennie, les quotidiens accorderont une

plus grande importance à des sujets reliés à la justice sociale et à la pauvreté. Durant les années '70, il y aura comme une hantise dans la presse relativement à ces thèmes. Il faudra préserver l'environnement, repenser la rénovation urbaine et combattre la pollution et la pauvreté. Il faudra également initier les masses à la nouvelle moralité: la justice sociale guidée par l'humanisme.

Les loisirs trouveront une interprétation plus large. Toutes les couches de la société, surtout les moins fortunés, devront être servies. La culture pour tous pourrait être une devise. D'ailleurs, ces prochaines années, culture et éducation se confondront au point de voir ces deux ministères refondus en un seul dans plusieurs provinces, le Québec en chef de file. Bien entendu, projets et réalisations seront soumis à l'économie de l'époque.

Après avoir crié à tous les vents pendant de très nombreuses années lorsque les droits de Dame Nature étaient lésés, les conservationnistes de l'Amérique du Nord ont finalement été entendus de par le continent. Mais est-il trop tard?

Espérons que le vieil adage, à savoir qu'il n'est jamais trop tard, soit vrai.

Que de crimes commis au nom de l'ère moderne. Des cours d'eau ont été détournés, des arbres arrachés, des escarpements nivelés, etc. afin que l'homme puisse ériger des monuments d'une grande laideur architecturale au dieu Electronique. Jamais, ou si peu, tenait-on compte de la forme que devrait prendre un nouvel édifice ou une usine afin de se marier à l'environnement. Un édifice était un édifice sans plus. On oubliait que tout immeuble doit ajouter par sa personnalité à son milieu.

Les années '60 ont lancé l'alerte de par le grand public. Les années '70 devront faire comprendre à la masse que l'environnement est l'affaire de tout le monde et que chacun a non seulement son mot à placer, mais aussi son geste à poser.

A Ottawa, il y a la Commission de la capitale nationale qui veille à l'embellissement de l'environnement. C'est un avantage. Il y a aussi le gouvernement régional Ottawa-Carleton.

On réalise à ces deux endroits les implications du terme. Il n'y a pas que la beauté des lieux d'associé à l'environnement, mais aussi le bien-être de l'homme en ce qui concerne sa santé physique et morale. Toute une série d'activités sont possibles en autant que le cadre est invitant.

Le lecteur de demain pourra se rendre à Kingston: en canoë, en bateau, à cheval, en bicyclette ou même à pied en empruntant le canal Rideau ou ses rives. Cela suppose l'aménagement de pistes spéciales, de parcs de camping, d'écuries, d'auberges, etc. Les sportifs comme les amateurs de la nature y trouveront leur profit. Ces projets d'avenir, il va sans dire, ne sont pas limités qu'au canal.

Mais la préservation de l'environnement ne sera assurée que lorsque les citoyens de la région feront pénétrer ces concepts jusque dans les fonds de cour de façon à ce que l'on ne puisse plus distinguer les devant et derrière des maisons tellement l'apparence est soignée et l'ambiance propice au rêve, au repos et à la détente.

FÉLICITATIONS

À notre journal



à l'occasion de l'inauguration de leur nouvelle presse OFFSET. Meilleure reproduction et qualité supérieure.

Un médium d'information de premier ordre pour servir et promouvoir les meilleurs intérêts des francophones de la région Ottawa-Hull.

Caisse populaire NOTRE-DAME

D'OTTAWA, LTEE
 293, rue Dalhousie — Ottawa 237-1316
ACTIF: \$15,275,000
CAPITAL ET RESERVE \$1,230,000



La Mercerie François Martin

est heureuse après 7 ans d'existence et de progrès d'offrir au Journal LE DROIT ses Meilleurs Voeux à l'occasion de sa nouvelle annexe c'est-à-dire la presse Metro-Offset.

Qualité

Comme dans le passé notre mercerie a toujours été avanguardiste et s'est toujours efforcé de vous offrir ce qu'il y a de plus stylé et de tout dernier cri dans le domaine de la mode masculine.

Service

Notre mercerie vous offre:
 Un service impeccable d'ajustement et de réparation
 Un service de crédit ou Chargex
 Notre devise est de bien vous servir et vous offrir satisfaction.

107 Plaza (rue) Principale
 Hull — 771-5891



BOUTIQUES DE ROBES ET DE LA MARIEE

Heureuse la mariée dans sa robe vraiment ravissante de Middleman

208, mail de la rue Sparks
 Composez 236-0657

191, mail de la rue Sparks
 Composez 236-0536

Le gouvernement fédéral a discontinué (avec raison) toutes ses subventions aux provinces jusqu'à ce qu'une nouvelle politique soit conçue, jugée appropriée et finalement adoptée en rénovation urbaine



Le marché By de jour est une ruche d'activités. On peut voir Mme Paul Parisien, de Cyrville, en train de vendre ses fleurs à une cliente. Elle occupe ce coin depuis 30 ans. De jour, outre des fleurs, légumes, viandes et produits laitiers, le public à la recherche d'aliments frais et à bon compte peuvent trouver des vêtements et une foule d'autres choses à vendre. Mais une fois le soir venu, très peu de gens s'aventurent à cet endroit. Pourtant, le marché By est quasiment au centre d'Ottawa. Pourquoi n'y a-t-il pas des activités le soir comme le jour? (Photos Studio Impact)



Le journal LE DROIT est toujours à votre disposition, et se fait objectivement le propagandiste de toutes les initiatives pouvant contribuer au progrès et au bien-être de notre population.

Le Conseil municipal de Cité VANIER, Ontario.

M. ROGER CRETE, maire

Echevins...

Quartier no 1

Adolphe MAYER
Lionel DAMPHOUSSE

Quartier no 2

Guy CYR
Richard BOUDREAU

Quartier no 3

Bernard GRANDMAITRE
Bernard ROBERGE

Quartier no 4

Hector HOTTE
Armand MONTPETIT



Rénovation urbaine

Nous nous joignons à la population de l'Outaouais pour féliciter comme il se doit, le journal LE DROIT



banque provinciale
L'INNOVATRICE

DEPUIS 1903

nous sommes connus comme étant

"la maison que les fourrures ont édifiée"

Chez nous un personnel bilingue vous assure d'un accueil chaleureux lors de votre visite. Nous espérons que vous vous joindrez aux milliers de dames qui sont devenues nos clientes préférées. Nous serons heureux de vous offrir nos services et nos conseils.

NOUS OFFRONS TOUS LES SERVICES SOUS UN MEME TOIT



ENTREPOSAGE DES FOURRURES

Notre salle d'entreposage frigorifique est sur les lieux. Le coût d'entreposage est modique, seulement 2% de la valeur inclut l'assurance en entreposage et quand vous rapporterez vos fourrures à la maison l'hiver prochain.

RETOUCHE DES FOURRURES

Aucun travail n'est trop peu ou trop important. Nous disposons de toutes les facilités pour les retouches de toutes sortes à tout genre de fourrures. Le coût est plus bas maintenant pendant notre saison morte.

NETTOYAGE ET RAJEUNISSEMENT DES FOURRURES

Nous disposons de toutes les facilités pour les retouches de toute sorte à tout genre de fourrures. Le coût est plus bas maintenant pendant notre saison morte.

NOUVELLES JAQUETTES

NOUVELLES JAQUETTES

NOUVELLES ETOLES

Nous disposons toujours du plus vaste assortiment, du fait que nous sommes les plus anciens et les plus importants pelletiers de l'atelier au porteur à Ottawa.

Nous vous invitons à venir bientôt!

Composez
232-4213

pour le meilleur entreposage de fourrure.
Nous irons prendre toutes vos fourrures
DWORKIN FURS LTEE

256, rue Rideau

La population est consciente du pressant besoin d'une politique de rénovation urbaine. Malheureusement, elle a été mal servie par un trop grand nombre d'urbanistes qui associaient leurs fonctions à la démolition pour la reconstruction au lieu de la préservation par l'amélioration.

C'est ainsi que de pittoresques quartiers ont entièrement disparu sous la pioche du démolisseur. Et pourquoi? Pour être remplacés par des "boîtes à savon" comme on appelle ces maisons-appartements et édifices à bureaux dépourvus du moindre charme.

Il n'est pas facile de quitter son coin de ville et de se voir projeter dans un milieu complètement différent et étranger. Les enfants même en souffrent sérieusement. Que dire maintenant des personnes âgées.

— par Edgard DEMERS

Tandis que si les urbanistes avaient fait preuve de plus d'imagination et d'un peu de compréhension de l'être humain, non seulement auraient-ils préservé ces vieux quartiers, mais ils auraient épargné à ces populations déracinées de graves problèmes d'ordre psychologique.

La rénovation urbaine affecte la société à plus d'un niveau. Il y a les jeunes parents à revenus moyens soucieux de trouver un logement à prix modiques où ils pourront élever leurs enfants convenablement. Il y a des gens habitant des quartiers ayant perdu avec les décennies le lustre de jadis. Comment améliorer ces endroits sans tout chambarder au point d'en faire des coins méconnaissables? Comment restaurer ces quartiers afin qu'on y découvre à nouveau le prestige d'hier?

Parfois, il ne s'agit pas de seulement redorer le blason, mais de redonner à un quartier son animation d'antan. Comment expliquer que le marché By soit l'animation même de 7 heures du matin à 7 heures le soir, mais que personne ne veuille s'y aventurer après 9 heures.

Sur le marché By, il pourrait y avoir des cafés-terrasses, des restaurants, des salles de danse, des cinémas, des galeries, des boutiques, etc. Si le tout était rénové avec un but spécifique d'apporter de la joie de vivre à la population, le marché By pourrait devenir une attraction tant pour les gens d'Ottawa que les touristes du reste du pays.

Il ne faut pas qu'Ottawa s'arrête à son mal. Il y a des merveilles à accomplir dans le vieux Hull.

Mais avant tout, il faut que les gouvernements adoptent une nouvelle politique sur la rénovation urbaine.

Bélanger

Synonyme de qualité pour le consommateur est au service de la population de la région depuis 1939.

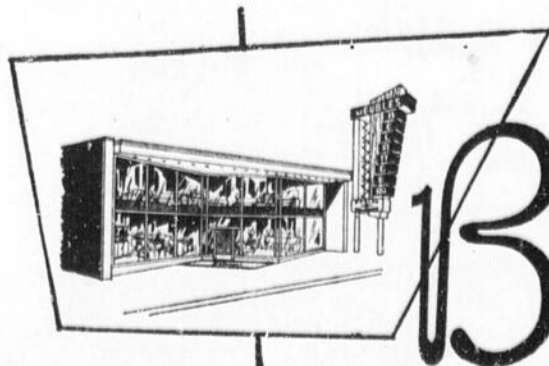
Le magasin Bélanger a toujours offert à sa clientèle des marques réputées que ce soit dans le domaine d'appareils électriques: RCA — GENERAL ELECTRIC — TAPPAN BELANGER — SANYO — BEACH — WOODS — ZENITH — Etc...

Dans l'ameublement vous avez le choix de: SINGER — PRINCEVILLE — ROX TON — SIMMONS — THIBAUT — SUNLITE — VILAS — SAMPON ET COLLIN.

Le personnel des ventes de la maison Bélanger compte au-delà de 115 années d'expérience dans la vente et est toujours prêt à donner entière satisfaction aux clients.

Nous vous remercions de votre encouragement au cours des années qui se sont écoulées et espérons avoir le plaisir de vous servir dans les années futures.

J.-M. NORMAND, gérant



Bélanger

217, rue Montcalm, HULL

771-6611

Le gouvernement fédéral a discontinué (avec raison) toutes ses subventions aux provinces jusqu'à ce qu'une nouvelle politique soit conçue, jugée appropriée et finalement adoptée en rénovation urbaine



Le marché By de jour est une ruche d'activités. On peut voir Mme Paul Parisien, de Cyrville, en train de vendre ses fleurs à une cliente. Elle occupe ce coin depuis 30 ans. De jour, outre des fleurs, légumes, viandes et produits laitiers, le public à la recherche d'aliments frais et à bon compte, peuvent trouver des vêtements et une foule d'autres choses à vendre. Mais une fois le soir venu, très peu de gens s'aventurent à cet endroit. Pourtant, le marché By est quasiment au centre d'Ottawa. Pourquoi n'y a-t-il pas des activités le soir comme le jour? (Photos Studio Impact)



Le journal LE DROIT est toujours à votre disposition, et se fait objectivement le propagandiste de toutes les initiatives pouvant contribuer au progrès et au bien-être de notre population.

Le Conseil municipal de Cité VANIER, Ontario.

M. ROGER CRETE, maire

Echevins...

Quartier no 1

Adolphe MAYER
Lionel DAMPHOUSSE

Quartier no 2

Guy CYR
Richard BOUDREAU

Quartier no 3

Bernard GRANDMAITRE
Bernard ROBERGE

Quartier no 4

Hector HOTTE
Armand MONTPETIT



Nous nous joignons à la population de l'Outaouais pour féliciter comme il se doit, le journal LE DROIT



banque provinciale
INNOVATRICE

Rénovation urbaine

La population est consciente du pressant besoin d'une politique de rénovation urbaine. Malheureusement, elle a été mal servie par un trop grand nombre d'urbanistes qui associaient leurs fonctions à la démolition pour la reconstruction au lieu de la préservation par l'amélioration.

C'est ainsi que de pittoresques quartiers ont entièrement disparu sous la pioche du démolisseur. Et pourquoi? Pour être remplacés par des "boîtes à savon" comme on appelle ces maisons-appartements et édifices à bureaux dépourvus du moindre charme.

Il n'est pas facile de quitter son coin de ville et de se voir projeter dans un milieu complètement différent et étranger. Les enfants, même en souffrant sérieusement. Que dire maintenant des personnes âgées.

— par Edgard DEMERS

Tandis que si les urbanistes avaient fait preuve de plus d'imagination et d'un peu de compréhension de l'être humain, non seulement auraient-ils préservé ces vieux quartiers, mais ils auraient épargné à ces populations déracinées de graves problèmes d'ordre psychologique.

La rénovation urbaine affecte la société à plus d'un niveau. Il y a les jeunes parents à revenus moyens soucieux de trouver un logement à prix modiques où ils pourront élever leurs enfants convenablement. Il y a des gens habitant des quartiers ayant perdu avec les décennies le lustre de jadis. Comment améliorer ces endroits sans tout chambarder au point d'en faire des coins méconnaissables? Comment restaurer ces quartiers afin qu'on y découvre à nouveau le prestige d'hier?

Parfois, il ne s'agit pas de seulement redorer le blason, mais de redonner à un quartier son animation d'antan. Comment expliquer que le marché By soit l'animation même de 7 heures du matin à 7 heures le soir, mais que personne ne veuille s'y aventurer après 9 heures.

Sur le marché By, il pourrait y avoir des cafés-terrasses, des restaurants, des salles de danse, des cinémas, des galeries, des boutiques, etc. Si le tout était rénové avec un but spécifique d'apporter de la joie de vivre à la population, le marché By pourrait devenir une attraction tant pour les gens d'Ottawa que les touristes du reste du pays.

Il ne faut pas qu'Ottawa s'arrête à son mal. Il y a des merveilles à accomplir dans le vieux Hull.

Mais avant tout, il faut que les gouvernements adoptent une nouvelle politique sur la rénovation urbaine.

DEPUIS 1903

nous sommes connus comme étant

"la maison que les fourrures ont édifiée"

Chez nous un personnel bilingue vous assure d'un accueil chaleureux lors de votre visite. Nous espérons que vous vous joindrez aux milliers de dames qui sont devenues nos clientes privilégiées. Nous serons heureux de vous offrir nos services et nos conseils.

NOUS OFFRONS TOUS LES SERVICES SOUS UN MEME TOIT



ENTREPOSAGE DES FOURRURES

Notre salle d'entreposage frigorifique est sur les lieux. Le coût d'entreposage est modique, seulement 2% de la valeur inclut l'assurance en entreposage et quand vous rapporterez vos fourrures à la maison l'hiver prochain.

RETOUCHE DES FOURRURES

Ancien travail n'est trop peu ou trop important. Nous disposons de toutes les facilités pour les retouches de toutes sortes à tout genre de fourrures. Le coût est plus bas maintenant pendant notre saison morte.

NETTOYAGE ET RAJEUNISSEMENT DES FOURRURES

Nous disposons de toutes les facilités pour les retouches de toute sorte à tout genre de fourrures. Le coût est plus bas maintenant pendant notre saison morte, portant fourreur à Ottawa.

NOUVELLES JAQUETTES NOUVELLES JAQUETTES NOUVELLES ETOLES

Nous disposons toujours du plus vaste assortiment, du fait que nous sommes les plus anciens et les plus importants pelletiers de l'atelier au porteur à Ottawa.

Nous vous invitons à venir bientôt!

Composez

232-4213

pour le meilleur entreposage de fourrure.
Nous irons prendre toutes vos fourrures

DWORKIN FURS LTEE

256, rue Rideau

Bélanger

Synonyme de qualité pour le consommateur est au service de la population de la région depuis 1939.

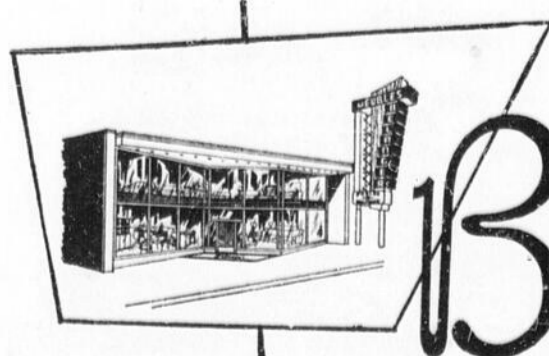
Le magasin Bélanger a toujours offert à sa clientèle des marques réputées que ce soit dans le domaine d'appareils électriques: RCA — GENERAL ELECTRIC — TAPPAN BELANGER — SANYO — BEACH — WOODS — ZENITH — Etc...

Dans l'ameublement vous avez le choix de: SINGER — PRINCEVILLE — ROX TON — SIMMONS — THIBAUT — SUNLITE — VILAS — SAMPON ET COLLIN.

Le personnel des ventes de la maison Bélanger compte au-delà de 115 années d'expérience dans la vente et est toujours prêt à donner entière satisfaction aux clients.

Nous vous remercions de votre encouragement au cours des années qui se sont écoulées et espérons avoir le plaisir de vous servir dans les années futures.

J.-M. NORMAND, gérant



Bélanger

217, rue Montcalm, HULL

771-6611



Deux graves problèmes

Les deux grands problèmes de la décennie seront la pollution et la pauvreté. Le premier problème atteint tout le monde indépendamment du rang ou de la fortune. Le second touche encore à trop de personnes au sein d'une société affluente que la nôtre. La solution à l'un ou l'autre de ces graves problèmes des années '70 en règlera une foule d'autres pour la prochaine génération.

Sans pollution de l'air et de l'eau, il y a lieu de s'appliquer à sauver l'environnement et à pousser l'adoption de lois gouvernant la rénovation urbaine. En sens inverse, à quoi bon construire un beau chalet, un restaurant ou un hôtel sur un lac ou une rivière polluée? A quoi bon vous livrer à des exercices qui contribueront à une meilleure santé si vous savez que l'air malsain des usines abrègeront vos jours?

Mais il est une chose dont on doit se souvenir, tout comme pour l'environnement, soit que nous pouvons et devons tous lutter contre la pollution. Ce n'est pas uniquement l'affaire des grandes usines et manufactures. Bien au contraire, car la pollution ne sort pas seulement des gigantesques cheminées d'usines, mais de la bouche de tout fumeur.

Cesser de fumer, en plus d'être favorable à la santé du fumeur, l'est aussi à son entourage. C'est minime, pensez-vous, mais comment effectif si, par exemple, tous les fumeurs d'une ville se priveraient de fumer un ou deux jours par mois.

Que de cours d'eau se porteraient mieux si les ménagères choisissaient un détergent dont le degré de contamination était moindre pour les poissons et la végétation sous-marine. Ces bonnes dames n'y pensent pas.

Dans un autre ordre d'idée, les gens à l'aise ne pensent pas davantage qu'il y a toujours des pauvres parmi eux. Ils s'en tirent par un panier de victuailles à Noël, un chèque pour le Tiers-Monde et un bal annuel de charité.

Les gouvernements ne font pas mieux. Ils ne prennent pas en considération que les pauvres sont peut-être dépourvus de biens matériels, non pas de dignité.

Il faudra aller encore beaucoup plus loin en pensant que très souvent le crime prend ses sources dans l'inégalité des classes. Ceci suppose des réformes sociales successives et rapides.

Les législateurs devront se pencher sur ce dernier et s'occuper davantage des raisons qui l'ont amené en prison. Ils devront légiférer en ce sens que la prison devienne plutôt un endroit de salut pour quiconque veut se réhabiliter et prendre sa place au sein de la communauté. Ceci représente des mises de fonds substantielles. C'est très peu payer, à tout calculer, pour rétablir chez une autre tranche de la société, habituellement issue du malheur, des années d'insouciance et d'indifférence du public.

Il s'agira d'un autre pas vers cette **Juste société** dont nous rêvons tous.



PAUVRETE

Nous présentons
au journal LE DROIT
nos meilleurs souhaits
et une heureuse marche
vers d'autres années prospères!



**CANADIAN
GENERAL
ELECTRIC Co. Ltd.**

175, ch. RICHMOND,
45, rue BREADNER,

OTTAWA
HULL

Félicitations et longue vie, au
journal LE DROIT

BLUE LINE TAXI

238-1111

Félicitations et meilleurs vœux
de succès au journal LE DROIT

BLUE BIRD DUST ABSORBER

452 ch. McArthur et
27 ch. Spring Garden,
Ottawa, Ontario.

**P
O
L
L
U
T
I
O
N**



**NOUS VOUS TRAITONS
COMME DES ROIS**

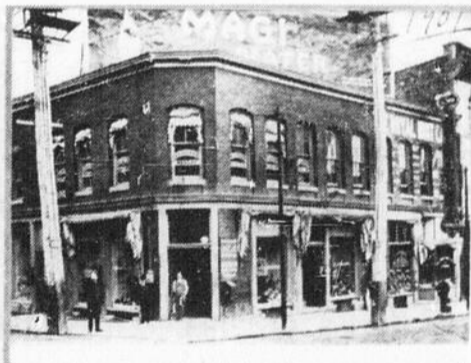
*Nous-mêmes, au premier rang
dans la sphère du
divertissement par le bon film,
saluons avec joie le bond
qu'a fait LE DROIT
à l'avant-garde de l'industrie
journalistique en inaugurant
une technique moderne
dernier cri,
la rotocalcographie (Offset)*

FELICITATIONS!

Les cinémas d'Ottawa et
l'Association des directeurs de cinémas d'Ottawa

J. E. LETELLIER, Ltée 1897-1971

Notre devanture
1900-1913
angle Rideau et
Sussex

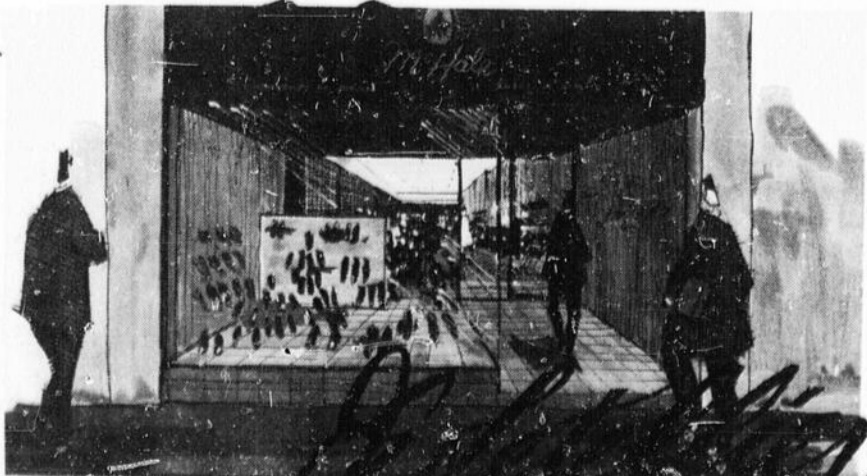


Notre devanture
1913-1966

36, rue RIDEAU
(près de l'ancienne
gare)



Aujourd'hui au 142 Rideau, édifice United Trust



MAGASIN DE CHAUSSURES

142, rue Rideau, OTTAWA 232-6557

(édifice United Trust près Nicholas)

Nos hommages au DROIT

pour ses contributions et sa fidélité
aux intérêts culturels et sociaux
de la collectivité francophone

L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS

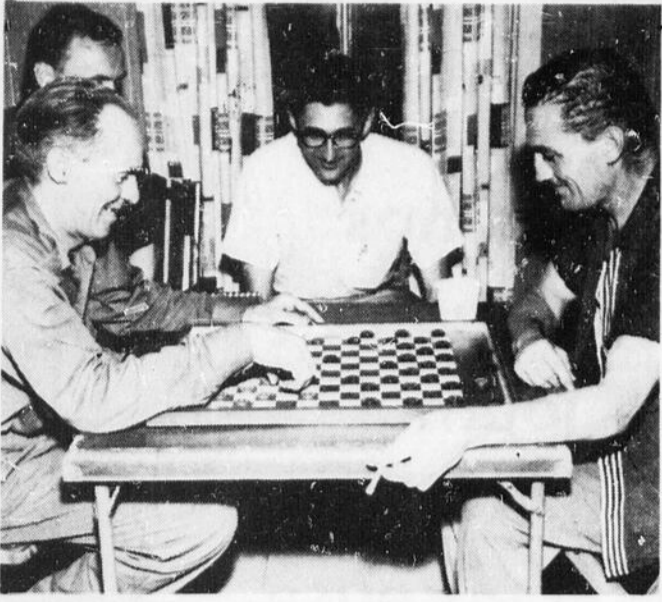
Siège social: Lévis, (Québec), Canada

Le Cube

Pour se tenir à la page avec la jeunesse Letellier a récemment ouvert un nouveau département qui a pour titre Le Cube.

Vous y trouverez toutes les dernières créations dans les bottes longues et courtes ainsi que les chaussures d'avant-garde.

Comme toute bonne entreprise Le Droit fait preuve d'avant-gardisme en nous offrant une meilleure reproduction, par l'acquisition d'une toute nouvelle presse Offset. Félicitations et longue vie.



LOISIRS



Il n'y a pas d'âge pour se récréer.

Il ne semble pas y avoir de limite quant au choix des loisirs.

Tout dépend des goûts et des aptitudes de chacun.

Que ce soit une course de "boîtes à savon", un jeu d'improvisation sur le mail par des adolescents suivant les cours d'art dramatique à l'école secondaire Woodroffe, du ski ou le jeu de dames en attendant les vraies, ce qui compte à trait à la mesure de détente offerte.

Au cours des années '70, il faudra insister sur les loisirs des personnes âgées.

Meilleurs vœux de succès

à l'occasion de la présentation de votre nouveau procédé d'impression "OFFSET"

Hotel Ambassador

Boulevard Maloney GATINEAU — 663-5363
FERN PHILIPS, propriétaire

Les travaux de plomberie ont été exécutés par

PLOMBERIE INTER CITÉS LTÉE

120, rue Lois, HULL
776-1410
512, rue Rideau, OTTAWA
235-1923



Pour une raison ou une autre, dont l'ignorance des personnes en place, bien souvent, les loisirs dans les services municipaux se résument aux sports. Il y avait toujours de l'argent pour le hockey, la balle molle, la natation, etc., mais rien si l'activité avait des demi-tons culturels.

Sincères **Félicitations**
à l'occasion de votre nouvelle presse **METRO-OFFSET**

LIBRAIRIE
MONTPETIT LTÉE
113, RUE HOTEL-DE-VILLE — HULL
40 ADRIEN-ROBERT — HULL
771-3235

Félicitations au journal Le Droit

A l'occasion de l'inauguration de sa nouvelle presse Metro-Offset

PAGEAU MOREL LEFEBVRE
LTÉE (OTTAWA) LTD.

Ingénieurs-conseils — Consulting Engineers
303 Kendall, Ottawa 7, Ontario — 745-0088-89

Philippe Lefebvre • Louis Landry • Jean-Guy Gauthier • Marcel Pageau • Guy Morel

Les temps ont heureusement changé. Aujourd'hui, on consacre au moins une minime partie du budget aux activités culturelles. Dans certaines municipalités, dont Ottawa et Hull, il y a un animateur culturel.

De plus en plus, on fera de moins en moins état du fait qu'une activité soit par sa nature du sport ou la pratique d'un art. Ce qui comptera le plus aura trait à la mesure de détente que permettra ladite activité.

Pour certains, ce sera des cours d'arts plastiques, de théâtre, de ballet, de danse moderne et populaire. Pour d'autres, ce sera la pratique d'un sport individuel, tel le ski, ou par équipe: ballon - panier, football, etc. Dans plusieurs cas, les étudiants de demain passeront d'une forme de détente à une autre avec la même vigueur, le même entrain et le même intérêt.

L'éducation des années à venir y sera, pour tout quant aux horizons sans fin de la jeunesse de 1981.

ENSEIGNES **MODERNES**
52, rue ST-JEAN-BAPTISTE
HULL — 777-7688

Avec les hommages de **Salle Alsacienne**
OUVERTE JEU., VEN. et SAM. dès 8 h p.m.
BEERGARTEN
MUSIQUE BAVAROISE



SPECIALITES CULINAIRES: FRANÇAISES — SUISSES — ALLEMANDES

et encore plus attrayante qu'avant...

la salle à manger **Le Chateaubriand**
avec son **NOUVEAU MENU**

OUVERT LE DIMANCHE
DEJEUNEZ et DINEZ dans son atmosphère inégalée

MOTEL DE VILLE
333, ch. Montréal, VANIER — 745-2111
SOUS NOUVELLE ADMINISTRATION

COMPAGNIE GUARANTY TRUST DU CANADA

Constituée en vertu d'une loi spéciale du Parlement canadien

Compagnie offrant à tous les citoyens de la région Ottawa-Hull et les environs tous les services fiduciaires. L'endroit idéal pour faire ses affaires. Personnel bilingue. 4 bureaux dans la région Ottawa-Hull.

109 Bank, Ottawa — 232-2691
Centre commercial Billings Bridge, Ottawa — 731-4420
Centre commercial St-Laurent, Ottawa — 745-1588
114 Principale, Hull, P.Q. — 771-6655

SERVICE COMPLET DES FOURRURES
SOUS UN SEUL ET MEME TOIT

Renfrew Furs

C'EST LE TEMPS DE L'ENTREPOSAGE DES FOURRURES

NOUS SAUVERONS VOS PRECIEUSES FOURRURES



Un coup de téléphone de 60 secondes assurera la protection de vos fourrures tout l'été
COMPOSEZ 232-4207
pour un entreposage scientifique chez nous

Un simple coup de téléphone de 60 secondes suffira pour que notre messenger assuré se rende chez vous ou votre bureau pour recueillir vos fourrures et quand vous voudrez qu'on vous les rende l'automne prochain, un autre coup de téléphone suffira pour qu'on en fasse la livraison. Vos fourrures sont en sécurité et toujours à la portée de la main quand vous les entreposez chez nous.

NOTRE SERVICE DES FOURRURES D'ORDRE SUPERIEUR NE COUTE QUE

2% de la valeur équitable
Léger supplément d'assurance mondiale.

• REMODELAGE - REPARATIONS

Un remodelage spécialisé peut faire durer votre fourrure. Nos spécialistes transformeront votre manteau en l'une des silhouettes les plus populaires de la saison. Vérifiez votre manteau maintenant... il suffira sans doute de corriger tout de suite de petits défauts pour éviter plus tard de grandes réparations. Nous remplaçons les vieilles doublures. Toute nouvelle doublure comporte une garantie de deux ans.

• NETTOYAGE SCIENTIFIQUE DE LA FOURRURE

Les souillures causent des dommages et rongent la fourrure. C'est pourquoi, votre fourrure devrait être nettoyée une fois l'an. Evitez le nettoyage à sec ordinaire, il en extrait les huiles naturelles. Notre nettoyage scientifique de la fourrure n'est autre que le procédé garanti, approuvé des pelletiers. Composez 232-4207 aujourd'hui.



Ne rejetez pas votre vieux manteau de fourrure

Confiez-le aux soins des spécialistes de **Renfrew Furs Ltd.**

H.S. LE TRANSFORMERONT

en un **MANTEAU A DOUBLURE DE FOURRURE** de luxe

Pour aussi peu que **\$165**

Vous aurez le summum du style... choisissez parmi les lainages anglais de qualité supérieure dans les teintes les plus attrayantes. Et bien sûr, un bon choix de modèles dernier cri.

Nous saluons la direction et le personnel du journal **Le Droit** à l'occasion de l'inauguration de leur nouvelle presse **Offset**

Un des reflets du progrès de l'industrie et du commerce dans notre région.

Renfrew Furs
"Où l'hiver dure tout l'été"



156, RUE RIDEAU

TELEPHONE: 232-4207

Stationnement gratuit au centre de stationnement Nicholas et rue George au terminus d'autobus.

Au repêchage du 7 juin

par André ARCHAMBAULT

Plusieurs excellents joueurs de hockey, originaires de la région ou qui ont évolué cette année pour des équipes de la région, seront éligibles au repêchage de la Ligue nationale de hockey, le 7 juin prochain.

Le premier nom qui vient à l'esprit est évidemment celui du brillant Guy Lafleur, de Thurso. Le capitaine des Remparts de Québec, vainqueur de la coupe Memorial, est considéré à juste titre comme le meilleur junior au pays et les Canadiens de Montréal n'ont pas caché qu'ils avaient bel et bien l'intention de se porter acquéreur du grand ailier droit.

Puisque les Canadiens sont déjà surpeuplé d'ailier droit, il est fort probable que Guy sera utilisé au centre. On sait que Lafleur, qui a fracassé tous les records du hockey junior cette année et la saison dernière, est un athlète très versatile. "à la Gordie Howe", c'est-à-dire qu'il peut évoluer à plusieurs positions.

Par ailleurs, cinq joueurs des '67 d'Ottawa de la Ligue junior A de l'Ontario seront également éligibles au repêchage professionnel. Il s'agit de l'ailier gauche Murray Wilson, du centre Doug Keeler et des défenseurs Paul Tosh, Terry French et Barry Graham.

Wilson et French sont les meilleurs choix du groupe. Wilson, qui a le potentiel d'une super-vedette mais à qui on a souvent reproché son apparente indifférence, a longtemps été considéré par les dépisteurs comme un choix logique au premier tour. Cependant, sa performance décevante dans les séries éliminatoires et sa saison très ordinaire pour les '67's ont quelque peu terni sa réputation aux yeux des dépisteurs.

Quant à French, un athlète originaire de Terre-Nueve, il sera certainement choisi dans les deux premiers tours. Terry possède le coup de patin, la taille, l'intelligence et la robustesse nécessaires pour se tailler une belle carrière dans la LNH.

LE CENTRE D'ADMINISTRATION DES SPORTS ET LOISIRS

Pour construire une équipe nationale solide, il faut suivre les étapes, c'est-à-dire commencer à la base, soit par la jeunesse.

Telle semble être la nouvelle orientation que veut donner le gouvernement fédéral aux sports amateurs, d'un bout à l'autre du Canada, par l'intermédiaire du ministère de la Santé et du Bien-être, section de la santé physique et des sports amateurs.

Le nouveau Centre d'administration des sports et loisirs a été inauguré, cette semaine, à Ottawa, mais les politiques du gouvernement fédéral remontent à plusieurs mois. C'est en fait le 20 mars, que le ministre John Munro a présenté à la Fédération des sports amateurs un document intitulé "Une politique du sport au Canada".

Vers l'individu

"Notre politique s'oriente vers l'individu (le plus grand nombre possible de Canadiens) dans le but d'accroître sa participation aux sports et aux loisirs et d'améliorer ce qu'il peut retirer d'une telle participation", de souligner M. Munro au début de son allocution.

Selon le ministre, il est important de relever le niveau de la présence canadienne dans l'arène du sport mondial, mais parallèlement il faut réaliser un programme sportif à l'échelle nationale et parfaitement équilibré.

La jeunesse

Les jeunes de tout âge, peu importe la couleur de leur peau ou leur bagage culturel, doivent avoir droit aux sports et aux loisirs organisés au Canada.

Le gouvernement a donc l'intention de consacrer une attention toute spéciale aux régions et aux classes d'individus les moins fortunées du pays, afin que le facteur décisif entre la participation et la non participation aux sports et aux loisirs ne soit pas une question monétaire ou un problème de revenus personnels.

Dans tous les milieux sportifs du pays, riches ou pauvres, il n'a jamais manqué de volontaires pour mener à bien les instructions premières des jeunes athlètes. Toutefois, en maints endroits, le développement de ces mêmes athlètes a dû être considéré

ablement limité à cause du manque de facilités ou de financements pour assurer une administration d'envergure. Selon le gouvernement fédéral, une saine administration centrale permettra à plusieurs associations sportives de consacrer plus de temps à l'entraînement des athlètes, et de plus, permettra l'établissement de standards administratifs d'un bout à l'autre du pays.

Les Associations sportives au Canada, n'ont pas à se fier de nos jours à une multitude de recommandations émanant d'une égale quantité de réunions de cuisine.

Le Centre d'administration nationale des sports et loisirs est à leur disposition. De même, pendant que le gouvernement s'acharne auprès des responsables des diverses associations sportives au pays à expliquer le bien-fondé d'une administration centrale uniforme, il insiste pour que les programmes de sports s'appliquent le plus tôt possible à la jeunesse.

Tout en voulant former aujourd'hui les champions olympiques canadiens de demain, le gouvernement veut également apprendre aux futurs adultes comment ils pourront occuper leurs loisirs, une fois sur le marché du travail.

Une préoccupation

"Le sport doit devenir une préoccupation, la plus importante de nos institutions publiques. Votre gouvernement, s'il peut défendre les droits des individus à un mode de vie toujours meilleur, ne veut pas se permettre d'ignorer un élément d'un tel potentiel social que les sports et les loisirs", de faire remarquer M. Munro, en mars dernier.

Les sports constituent un élément essentiel à la culture canadienne et de même, le gouvernement veut tenter d'établir une harmonie aussi parfaite que possible, entre tous les aspects de notre culture, dont les arts et les sports.

Aussi est-il important que les véritables besoins soient étudiés, que les associations canadiennes de sports amateurs en arrivent à un consensus d'opération et finalement que les gouvernements ne fassent pas du sport en général un cheval politique.

Ia tendance au modernisme s'exprime aussi dans les verres



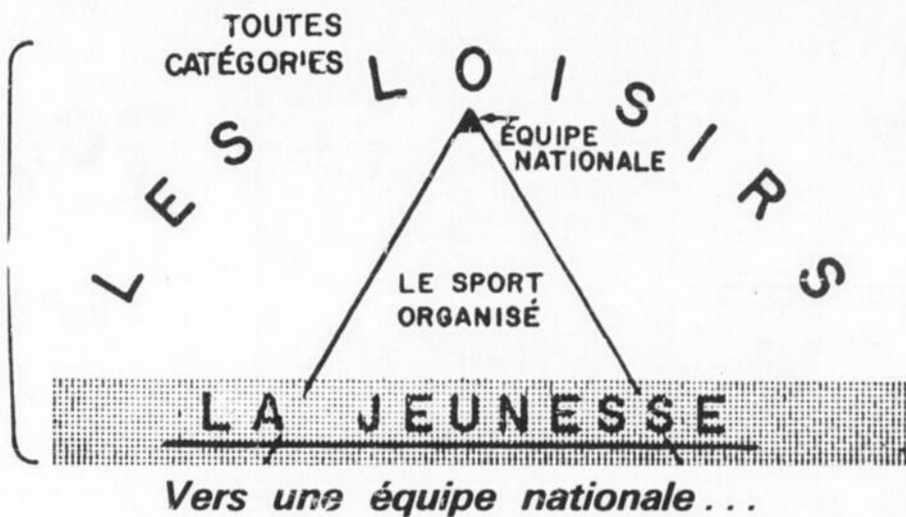
LES MONTURES DERNIERE MODE
CHARME CONTEMPORAIN
Guildcraft



sont du tout dernier cri
Pour bien paraître, soyez avisé.
Venez voir notre assortiment

Consultez **ROYAL DIGUER**
votre représentant chez
GEO. H. NELMS Ltd.
Opticiens d'ordonnances

67, rue Sparks 233-1132
Centre commercial St-Laurent 746-6418
180, rue Metcalfe 232-7470
440, rue Hinton 729-5845
340, rue McLeod 234-3425
169, rue Pembroke Pembroke, Ont.



Quand LE DROIT a ouvert ses portes le 27 mars 1913, nous avons déjà fêté notre 25e anniversaire.

Ottawa, et le temps . . . nous ont été profitables à tous les deux

CHARLES OGILVY LIMITED

Toutes nos félicitations au journal LE DROIT pour l'heureuse initiative que constitue l'acquisition de la nouvelle presse Metro-offset!

MANUFACTURES LTÉE.
LaSalle
FACTORIES LTD.

3775 RICHMOND, BELL'S CORNERS
123 EDDY, HULL
306 ST-JOSEPH, HULL
361 MALONEY, GATINEAU

Centre national des Arts

DEUX GRANDES INNOVATIONS

LE DROIT presente
Une Nouvelle Image

FESTIVAL CANADA 1971
JULY/LEO JULLIEN



	OPERA	THEATRE	STUDIO
1			
2	Les Belles-Sœurs		
3	Les Belles-Sœurs		
4			
5		Les Belles-Sœurs	The Jost Society
6	The Marriage of Figaro	Les Belles-Sœurs	The Jost Society
7	Tommy Hunter	Les Belles-Sœurs	The Jost Society
8	NAC Orchestra/Orchestre du CNA	Les Belles-Sœurs	The Jost Society
9	Figaro	Les Belles-Sœurs	The Jost Society
10	Monique Leyrac	Les Belles-Sœurs	The Jost Society
11			
12	Figaro		The Jost Society
13			The Jost Society
14	Figaro		The Jost Society
15	NAC Orchestra/Orchestre du CNA		The Jost Society
16	Ravi Shankar		The Jost Society
17	Figaro		The Jost Society
18			
19		Mary, Mary	
20	Ian & Sylvia	Mary, Mary	
21	CBC/Radio-Canada	Mary, Mary	Mini-Opéra
22	NAC Orchestra/Orchestre du CNA	Mary, Mary	Obituaire
23		Mary, Mary	Mini-Opéra
24		Mary, Mary	Obituaire
25		Mary, Mary	
26		Mary, Mary	Mini-Opéra
27	Royal Winnipeg Ballet	Mary, Mary	
28	Royal Winnipeg Ballet	Mary, Mary	Mini-Opéra
29	NAC Orchestra/Orchestre du CNA	Mary, Mary	Raoul Roy
30	Royal Winnipeg Ballet	Mary, Mary	Mini-Opéra
31	Royal Winnipeg Ballet	Mary, Mary	Raoul Roy

RENSEIGNEMENTS: 1613-237-4400, Guichet ouvert du lundi au samedi de 10 h. à 21 h.
Case postale 1534, Succursale B, Ottawa, Ontario, K1P 5W1

Evolution du sport à Hull

Les sports à Hull ont été, pendant très longtemps, la préoccupation première des associations paroissiales, le Service municipal des loisirs n'ayant très souvent qu'à coordonner les activités de diverses équipes d'étoiles dans des disciplines comme le hockey, la balle molle et même le baseball.

Toutefois, depuis quelques années, nous assistons à un regain de vie très apprécié de la part du Service des loisirs, et ce, non pas au détriment des associations paroissiales, mais plutôt en tant que complément essentiel à l'excellence des sports dans la métropole de l'Ouest du Québec.

La seule rivalité entre les paroisses a, pendant de nombreuses années, été le feu sacré des sports à Hull, les sports étant de fait aussi limités que les services disponibles au niveau paroissial. Cette rivalité a suscité un dévouement souvent inespéré de la part de certaines personnes, mais elle a également été responsable, malheureusement, d'un statu quo qui a fait que, dans plusieurs domaines, la ville de Hull a été de beaucoup dépassée par les événements (nouvelautés) dans le domaine des sports.

Où doit aller telle ou telle piscine? Dans quelle paroisse le Conseil des loisirs devra-t-il investir son argent pour améliorer tel ou tel service?

Les sports, comme à peu près toute autre chose, ne sont pas sans être la proie de certaines manigances politiques, et ce, à tous les niveaux: fédéral, provinciaux et municipaux. Il est une chose que nos représentants gouvernementaux ont à coeur, c'est de ne froisser personne.

A Hull, toutefois, l'ère nouvelle semble être aux sports. Pendant que les associations paroissiales continuent à exceller dans les disciplines où par la force des choses elles sont devenues expertes, le Conseil des loisirs, par l'intermédiaire de ses responsables, Jean Cadieux et Gilbert Séguin, va de l'avant. Bien entendu, le Conseil des loisirs n'est qu'un organisme "exécutant" les décisions ultimes d'investir ou de ne pas investir étant toujours entre les mains de conseil municipal.

Le Conseil des loisirs a déjà présenté au conseil municipal un plan quinquennal, dit "de construction et d'action", en vue d'offrir aux amateurs de sports de Hull les équipements nécessaires, pour atteindre non seulement une plus grande participation, mais également un plus haut calibre d'excellence sportive.

Equipement

A l'exception des 13 mini-piscines pour enfants, il n'y a qu'une seule piscine municipale à Hull, soit celle du parc Larocque. Le plan quinquennal recommandait la construction de cinq autres piscines.

A cette piscine, au cours de l'été, des programmes sont prévus où cinq instructeurs accueilleront environ 1.500 jeunes garçons et filles.

Les adeptes du tennis peuvent compter sur six courts, à Hull, quatre au parc St-Joseph et deux au parc Bisson. Encore là, le plan quinquennal devrait améliorer la situation.

Quant à la balle molle qui devient rapidement le sport majeur d'été à Hull, grâce au dévouement de personnes de la trempe de Claude Deschamps, elle est relativement bien servie avec 12 terrains. Bien entendu, ces terrains ne sont pas parfaits. Plusieurs améliorations ont été apportées au parc St-Rédempteur où l'équipe Hull-Volant joue ses parties régulières dans la Ligue majeure de balle molle Atlantic Seaboard.

Le Conseil des loisirs a de nombreux projets pour l'été qui vient, mais de nouveau, il devra faire appel à la polyvalente de Hull pour son gymnase. On y pratiquera l'escrime, le tir à l'arc, le karaté, la gymnastique sportive, l'auto-défense et l'athlétisme.

Après la construction du complexe sportif à l'Aréna de Hull, complexe dont les plans doivent sortir d'ici deux semaines, le Conseil des loisirs pourra plus facilement organiser une gamme complète de loisirs, sur une base annuelle. En effet, le nouveau centre doit entre autres comprendre une piscine olympique intérieure, une deuxième glace, un gymnase, un bain sauna, un restaurant, des salles de congrès et finalement les bureaux administratifs du Conseil des loisirs et de l'Aréna de Hull.

A ce moment-ci de l'année, alors que la pollution fait régulièrement la manchette des journaux du pays et même du monde entier, le conseil des loisirs de Hull ne sait toujours pas s'il sera en mesure d'ouvrir quelques plages pour l'été. Les deux plages possibles sont celles du parc Moussette et celle du lac Leamy. A ce dernier endroit devrait également se tenir l'école municipale de ski nautique.

Le Hull-Volant est là!



"Les Canadiens sont là..." Attention, il ne s'agit pas des Canadiens de Montréal, mais plutôt de l'équipe Hull-Volant qui, depuis cette année, évolue dans la Ligue de balle molle majeure Atlantic Seaboard, une ligue auparavant essentiellement américaine.

A Hull, au mois de novembre dernier, certaines personnes pensaient que les joueurs de la région de l'Ouest du Québec étaient de calibre à jouer dans un circuit majeur aux Etats-Unis. On était alors prêt à accepter une équipe canadienne, en l'occurrence celle de Hull.

N'eût été de ce qui a semblé être pendant longtemps, une idée folle du sportsman de l'année Claude Deschamps, Hull-Volant n'aurait jamais eu l'occasion d'affronter les formations américaines à un autre moment qu'au tournoi international de balle molle de Hull.

L'idée de Claude Deschamps était pour le moins intrépid. Il avoue avoir éprouvé certaines difficultés à propager son plan

dans certains milieux. Mais avec l'aide de ses deux collaborateurs, Olivier "Bobe" Caron et Emile Sabourin, tous les joueurs de l'équipe ont été commandités. De l'équipement des plus professionnels a été acheté et le Conseil des loisirs a grandement amélioré le parc St-Rédempteur.

Hull-Volant qui, pour conserver ses chances aux championnats canadiens où il représentera le Québec, évolue dans la Ligue métropolitaine, ne jouera pas sa prochaine partie dans la Ligue Seaboard avant le 5 juin, alors que Poughkeepsie sera à Hull.

Après huit parties régulières dans cette Ligue majeure il conserve une excellente moyenne de 600, après avoir remporté cinq victoires en huit parties.

Le rêve "daltonien" de Claude Deschamps, c'est-à-dire purement en noir et blanc, s'est donc concrétisé en une réalité qui, selon les observateurs, vaut la peine d'être vue...

Boxe amateur

Le club de boxe de Hull n'a pas pris tellement de temps à réagir à l'offre d'un local que lui a faite le conseil municipal de Hull, au début d'avril.

En effet, l'ancien local des pompiers, boulevard St-Joseph, accueille déjà plus de 30 boxeurs de tout âge, venant en grande partie de la métropole de l'Ouest du Québec.

Grâce à Jean Belleau, dont les activités de promoteur professionnel de boxe et de lutte à Hull sont déjà reconnues et appréciées, l'ancienne caserne de pompiers a été transformée en gymnase de boxe où quatre instructeurs utilisent au maximum un équipement encore très limité. Au cours du mois d'avril, les boxeurs ont profité de 470 heures d'entraînement, soit une moyenne de 21 heures par soir d'opération.

Les instructeurs sont Ross McCallum et Denis Léonard, le soir, Anatole Gendron, le jour, et Michel Doucet, le samedi après-midi, pour les jeunes. Doucet accueille, une fois la semaine, 14 jeunes de 12 ans et moins, désireux d'apprendre les techniques de la boxe.

Le club de boxe de Hull est sous la présidence de Jean Belleau. Il comprend également

MM. Jean Cadieux, Jean-Marie Séguin, Fernand Mutchmore, André Mancini, Gaston Adam, Gérard Tessier, Cartier Migneault, le Dr Karl Leahy et le Dr Conrad Simard.



Autrefois, lorsque LE DROIT n'en était qu'à ses tout premiers pas, un autre débauché de la rue Rideau commença à lui confier ses annonces destinées à la population française: le magasin à rayons Caplan. Nos locaux étaient étroits, mais nous présentions des annonces d'articles dernier cri. Eh bien, les temps ont changé pour le journal LE DROIT et aussi pour CAPLAN. Nous avons fait un immense progrès depuis le "bon vieux temps" et nous ne cesserons pas de progresser et de changer au rythme des époques afin d'offrir, si possible, un meilleur service aux lecteurs du journal LE DROIT et à nos clients.



Félicitations au journal LE DROIT d'avoir atteint cette étape importante dans l'histoire de son développement

CAPLAN

Textes: Michel MERLEAU

DU TRINTEMPS POUR LA TEMPERATURE

mes 00 temps .00 ue 10

Carrosses pour Bébé
MODELE No 040
\$34.50

SULKIES ET GO-CARTS
A DES PRIX SPECIAUX
C. Caplan

Tél: R. 318.

LE DROIT

CAPLAN FESTIVAL des ROBES D'ETE

BERNE ALEXANDER A UNE POCHE POUR CHAQUE FEMME

Félicitations et Meilleurs Voeux au journal LE DROIT.

Lawson McMullen, Victoria Ltd.
1580, RUE MICHAEL, OTTAWA
C.P. 8461 — K1G 3H9
TELEPHONE: 745-9401

"La plus importante et la plus spacieuse firme de services d'usinage et d'ingénierie de la vallée de l'Outaouais."

HOMMAGES

de **L'Institut canadien-français d'Ottawa** au journal **LE DROIT**

Henri Laperrière, président.

Quelque chose de neuf et de très différent aux

ALTA VISTA TOWERS
situées au 1525, promenade ALTA VISTA

Sur 10 1/2 acres de terrain paysager, près des magasins, arrêt d'autobus, bureau de poste, quartier général de la Gendarmerie royale, gare, hôpitaux, églises, secteur industriel et complexe Belfast Road. Electricité, télégraphe, draperies, salon et passages avec tapis, bain sauna, salle de réception, réfrigérateur et cuisinière et grand stationnement. Nos modèles sont ouverts et attendent votre visite.

BIENVENUE

Appartements à 1 et 2 chambres à partir de \$150.00
Ouvert tous les jours de midi à 8h p.m.
Les fins de semaine de midi à 8h p.m.

733-9119 — 733-2216

Félicitations!

Encore une fois, LE DROIT fait preuve de sa volonté de progrès par l'installation d'une toute nouvelle presse offset à grande vitesse.

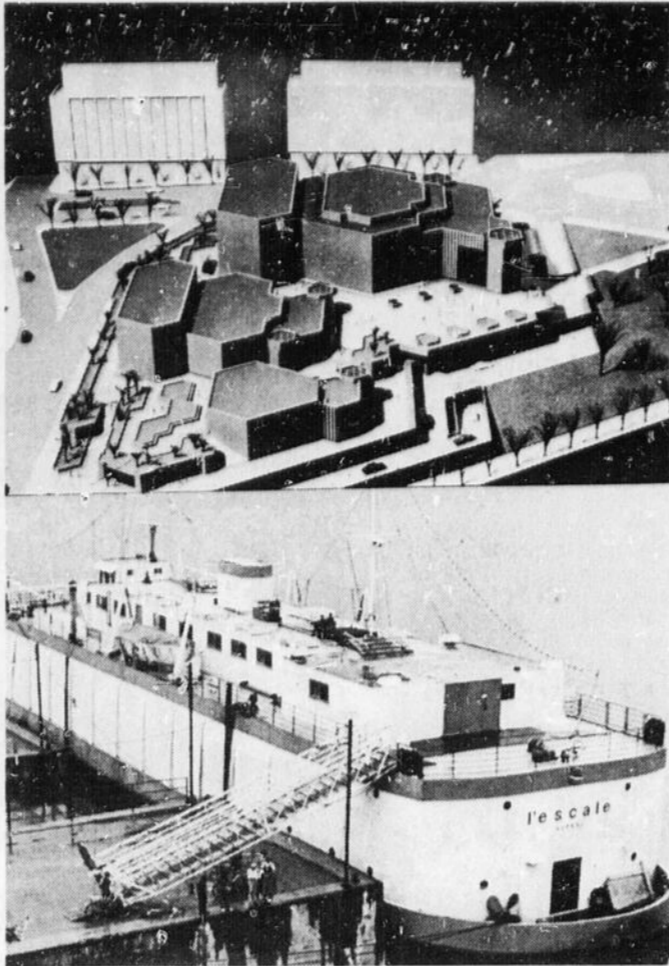
À cette occasion, nos félicitations vont à la direction et à tous les artisans du journal.

DOMTAR Papier journal Domtar Ltée



(Photo Champlain Marcell)

LA COMPAGNIE DES TROUVERES a été la première dans la région à se pencher sur les besoins de la jeunesse en présentant des pièces pour enfants. Plus haut, Louis-Marie Tardif (Aladin) et José de Saint-Victor (la princesse) lors de la création du premier spectacle des Trouveres, "Aladin et la lampe merveilleuse", en 1963. Les enfants qui les entourent sont aujourd'hui à l'école secondaire et participent sans doute à leurs propres productions.



LE CENTRE NATIONAL DES ARTS à Ottawa et l'Escale à Hull ont un rôle très important à jouer en animation et présentation ces prochaines années. La présence de l'un ne devrait pas nuire à l'existence de l'autre. Ces deux institutions seront-elles à la hauteur de la situation?



(Photo Pierre Cassault)

LES JEUNES THEATRES est une troupe formée par le service-jeunesse du CNA. Elle a son équivalent anglais. Ces deux jeunes compagnies groupent tout ce qu'il y a de prometteur au niveau de l'école secondaire dans la région. Ces troupes méritent de connaître un lendemain. En plus d'une formation théâtrale, le membre des Jeunes Théâtres se voit confier des tâches et responsabilités qui peuvent développer son caractère.

Victor Vicq s'interroge sur ...

Le tandem culture-éducation dans les années '70

Il s'en est passé des choses culturellement parlant durant les années '60 en éducation.

Si l'on s'en tient surtout à la région, il faut dire que l'art dramatique est entré dans les écoles primaires... par la porte arrière. Après l'heure des classes et pas dans toutes les écoles. Néanmoins, la porte est demeurée entr'ouverte.

La musique a fait des progrès plus remarquables. Elle a même droit de cité dans certaines commissions scolaires. Art plus précis que le théâtre, son utilité est mieux comprise, non par les enfants à qui ces cours s'adressent, mais par les commissaires qui sont en position pour imposer leurs vues.

Quant aux arts plastiques, les progrès se situent quelque part entre ceux de la musique et du théâtre. A défaut de cours de dessin et de bricolage, plusieurs écoles organisent des visites à la Galerie nationale du Canada.

Par contre, il n'y a toujours pas de cours de diction proprement dit au primaire. Seules les religieuses en ont reconnu de tout temps l'importance. Pourtant, bien parler est la base de toute bonne éducation.

Comme on le voit, il s'en passe encore des choses.

A l'université

Alors que l'on commençait à accepter au niveau primaire la musique, le théâtre et le dessin, les universités canadiennes organisaient des départements des beaux-arts. C'est qu'un plus grand nombre de jeunes étudiants et étudiantes désiraient s'orienter dans ces domaines ou bien pour tenter leur chance et faire carrière ou simplement dans le but de parfaire leurs connaissances en ajoutant à leur culture personnelle. Un troisième groupe désirait enseigner.

Une nouvelle ère commençait pour l'artiste. Tout comme pour le dentiste, le médecin ou l'avocat, maintenant le comédien en puissance pouvait apprendre les rudiments de sa profession. Par le fait même, la société reconnaissait le sérieux de son choix.

Au secondaire

Si les élèves du primaire servent de base à l'édifice, les universitaires en sont le toit. Mais c'est au secondaire que l'on trouve les meilleurs éléments. Ils sont mieux préparés et plus réceptifs. En effet, l'adolescent qui s'inscrit en 9e compte souvent quelques années de cours en musique et en art dramatique. Il pourra continuer dans cette veine et se perfectionner pendant quatre autres années.

IL NOUS FAIT PLAISIR...

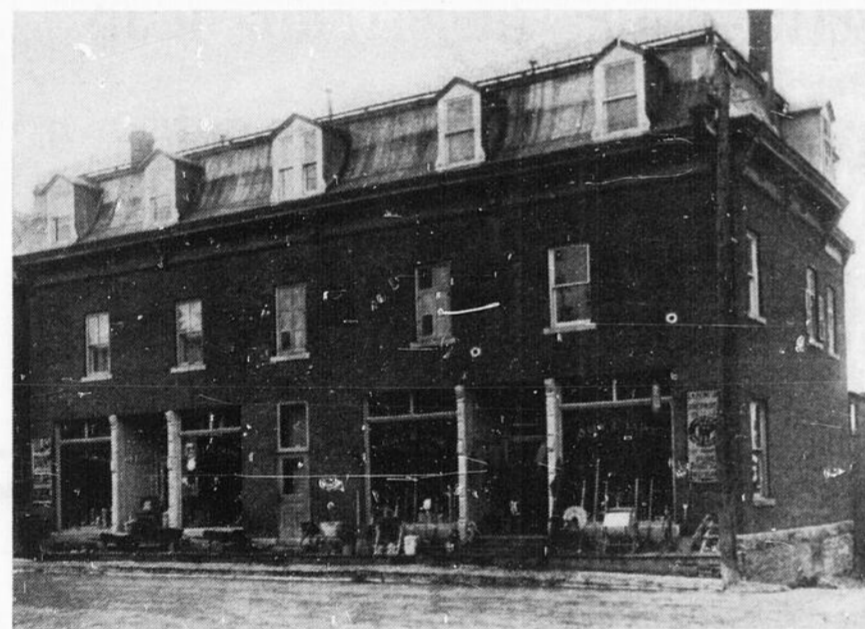
D'apporter notre témoignage d'appréciation devant le travail accompli par notre quotidien Le Droit.

DIAMOND TAXI

(OTTAWA) LTD.

SERVICE DE 24 HEURES

235-1821



EDIFICE EN 1914

Félicitations
au JOURNAL LE DROIT
à l'occasion de l'inauguration de
sa nouvelle presse METRO-OFFSET



EDIFICE EN 1971

KELLY-LEDUC
LTD.

67, rue Wellington, HULL - 777-1641

La quincaillerie Kelly-Leduc compte 57 ans au service du public, comme toute autre firme nous avons évolué avec les années, le progrès a toujours été pour nous un pas avantgardiste et nous nous sommes toujours efforcés d'offrir à nos clients ce qu'il y a de plus complet du côté quincaillerie.

Meilleurs voeux de succès
au journal

LE DROIT

JEAN ISSALYS

ARCHITECTE
URBANISTE

256, boul. ST-JOSEPH,
HULL, Qué.

Nous nous
associons à
toutes les
maisons d'affaires
et à toute la
population
pour féliciter
LE DROIT



NEVILLE PAPERS LTD.
DIVISION INTER CITY PAPERS LIMITED

2455, ave Kaladar,
Ottawa 8, Ontario

Tél.: 613/733-1744

LE DROIT
a fait un pas de GÉANT
dans le domaine de l'impression du
journal par l'acquisition de leur
nouvelle presse Metro Offset
Sincères félicitations

toujours à
l'avant-garde!



Ligne complète de machinerie et produits
pour ateliers de lithographie.

NOS SPÉCIALITÉS

- Plaques offset présensibilisées
- "Wipe-on" tout usage "CAFCO"

Compagnie entièrement canadienne

Distribution d'un littoral à l'autre
CANADIAN FINE COLOR COMPANY LIMITED
division de Produits d'Arts Graphiques
175, boul. Montpellier, Montréal 379, (Saint-Laurent) Tél. 748-6304



LA FANFARE de l'école secondaire Woodroffe a diverti le public qui venait au Centre national des arts lors du "Festival Théâtre Canada '71". En effet, il était très plaisant que d'entendre ces jeunes musiciens. A plus d'une reprise, il y avait lieu de se surprendre à la qualité de l'interprétation. L'étude de la musique fait partie de leurs cours réguliers.

SUR LE MAIL les activités n'ont pas manqué durant "Théâtre Canada '71". Il y a eu des spectacles de courte durée et de tons différents dans le but de sensibiliser le public au Théâtre et peut-être le faire participer. Des groupes de Woodroffe en "blue jeans", de Cornwall avec Batman et des Beaux-Arts de l'Université d'Ottawa en collants, à droite sur notre photo, se sont succédé. Les commentaires des spectateurs variaient entre une concentration intéressée à "Freaks". Il est vrai que chez certains groupes la participation avait laissé place à l'exhibitionnisme. (Photos Studio Impact)



PARTICIPATION OU EXHIBITIONNISME ?

LA TELEVISION

Une chaîne éducative sera essentielle sous peu. Les autres chaînes devront néanmoins se considérer comme des encyclopédies électroniques populaires. La TV peut beaucoup pour certaines causes comme le bilinguisme.

Au cours des dix prochaines années, le théâtre étudiant au niveau secondaire prendra un essor extraordinaire. Il faudra qu'un répertoire soit créé à l'intention des jeunes de 14 à 18 ans.

Les enfants

Lorsque la Compagnie des Trouvères commença ses activités, en 1963, il n'y avait aucun répertoire en français. En 1969, la troupe pouvait compter sur une douzaine de nouveaux textes. D'autres troupes — l'Arlequin, l'Atelier et tout dernièrement le Théâtre des lutins — ont reconnu que le théâtre pour enfants était à la base de tout mouvement culturel. Aussi, ces troupes ont découvert "leurs" auteurs.

Les institutions

Au cours des dix prochaines années, en commençant dès maintenant, il faudra que certaines institutions changent ou resserrent leurs politiques culturelles et éducationnelles.

Le Conseil des Arts du Canada, par exemple, ne devra pas donner des subventions à tout propos sous prétexte que la "folie" d'un "fou" cache du génie. Les hommes en place devront avoir suffisamment de tête pour ne pas relayer leurs erreurs de jugement au vocabulaire qu'il ne faut pas entraver la liberté de création de l'artiste.

Le Centre national des Arts devra s'humaniser et permettre encore plus à la communauté régionale de participer et de s'identifier à ce complexe artistique. Le Conseil de Hull devra agir et réagir quant à la planification d'un programme pour l'Escalpe.

Le Festival d'art dramatique national pourra se permettre un "Théâtre '71-81" en autant qu'il ne pêche pas par excès et offre une meilleure sélection de productions.

Et pour terminer, il se peut que le cinéma canadien devienne l'art de la décennie avec tous les changements que l'on devine au niveau de la production et du financement. De tous les arts, le cinéma demeure toujours le plus actuel.

Le journal LE DROIT
mérite nos félicitations
pour le rôle qu'il joue
dans toute notre région.

COMMISSION DU TRANSPORT D'OTTAWA

(O.T.C.)

Le fandem...

(Suite de la page 16)
secondaire a le mauvais goût de choisir une oeuvre comme "Dark of the Moon".

Heureusement, le choix des productions est mieux approprié habituellement que celui-là. On monte souvent des comédies musicales. Tout le monde de l'école secondaire peut participer: interprètes, chanteurs, danseuses, membres de la fanfare, les ateliers, etc.

La formation récente de deux troupes, celle des Jeunes Théâtres et de son équivalent d'expression anglaise prouve à quel point adolescentes et adolescents savent se défendre en scène. Indépendamment du fait qu'ils rêvent, oui ou non, d'une carrière ou désirent vivre une intéressante expérience, les habilités ne mentent pas et leur serviront plus tard dans la vie de tous les jours.

Le répertoire

Le répertoire pour des comédiens et comédiennes de ces âges est limité. Ils adaptent à leur façon les grands comme Shakespeare ou modifient un texte contemporain pour servir à leurs exigences. Cela enlève peut-être un peu de sérieux aux représentations, mais à ce stage on peut encore passer outre.

De temps à autres, ils se lancent dans la création collective, une perte de temps dans plus de neuf cas sur dix. Même là, ils réussissent mieux dans l'ensemble. On a l'impression qu'ils veulent vraiment en arriver à une participation authentique et non à de l'exhibitionnisme égoïste.

Félicitations au journal
LE DROIT au service de la
région depuis plus
d'un demi siècle

STAFFORD KINGSLEY

"Graveur et Estampeur"

100 rue Deschamps,
VANIER (Ottawa 7), Ontario.
746-1972

Félicitations au
journal LE DROIT
à l'occasion
de l'inauguration de
son nouveau procédé
d'impression à
l'Offset

**CONCORD
ELECTRIC**

Félicitations sincères
au journal "Le Droit"

pour les innombrables
services passés, présents,
et futurs qu'il rend à la
population de la région.

OTTAWA HYDRO

Nos félicitations à la direction
et au personnel du journal
LE DROIT
pour leur travail assidu
dans notre région.

BEDARD BG GIRARD

360
ch. MONTREAL,
VANIER, ONTARIO
745-9481

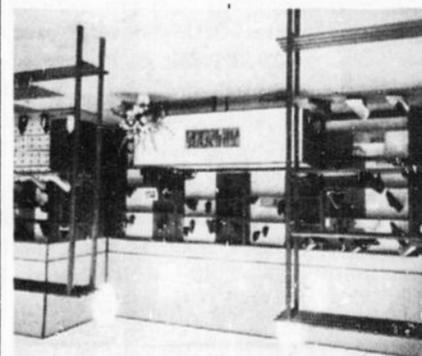


"Votre marchand de chaussures préféré"

CELEBREZ...
AVEC NOUS NOTRE
20^e
anniversaire

ET PROFITEZ DE VALEURS EXCEPTIONNELLES

Nous profitons de l'occasion
pour rendre hommage à notre quotidien...



"Félicitation
et
Meilleurs Voeux
au journal
LE DROIT"

SPECIALISTES EN CHAUSSURES "ORTHOPEDIQUES"
et VENDEURS DE CHAUSSURES
DE MARQUES LES PLUS RENOMMEES

Ouvert... Tous les SOIRS jusqu'à 9h



Au service de la région sur le chemin de Montréal
depuis VINGT années.
63 et 65, chemin de Montréal,
VANIER, Ontario. Téléphone: 749-4021

ÉTÉ...

Le thème était "de la magie dans vos vies". Le magicien David Saunders, d'Ottawa, avait accepté de répandre son monde d'illusions sur le Domaine des cèdres, au lac Simon, à l'occasion de l'inauguration officielle de la saison estivale durant la longue fin de semaine. On sait que les artistes de la région Ottawa-Hull s'y donnent habituellement rendez-vous. question de dire au revoir à la saison d'hiver et d'accueillir celle d'été.

Cette année, les membres de la colonie artistique furent moins nombreux. Plusieurs étaient retenus à Ottawa aux activités du Festival d'art dramatique national. Néanmoins, il y a eu toute la longue fin de semaine.

Le premier

Le premier comédien à arriver fut Luc Charette. Il fit son apparition dès vendredi soir. On se souviendra de Luc en tant qu'Aurèle dans "Les outardes". Il devait jouer dans la suite "La Rosalba", mais en décida autrement. Un metteur en scène lui a parlé d'un rôle très intéressant pour l'autisme.

Philippe Mougout faisait partie d'un groupe de dix personnes. Sa moustache repousse. Il parle d'un séjour en Europe avant de commencer à travailler régulièrement. Aucun projet au théâtre pour le moment.

Françoise Dompierre

Celle qui vient de créer "La Rosalba", de Gaby Déziel-Hupé, la comédienne Françoise Dompierre s'est amenée, samedi soir avec son mari Marcel Dompierre. Quelques heures auparavant, elle venait d'interpréter le rôle de Tournebire dans "Tournebire et le malin Frigo", de Pierre Morency, au CNA dans le cadre de "Théâtre Canada 71" pour le compte du Théâtre des lutins, nouvelle troupe pour enfants.

Ce groupe est présentement en tournée dans la région. Aujourd'hui, par exemple, le Théâtre des lutins joue à l'Escale. Il y a deux représentations. Françoise Dompierre et ses camarades ont été engagés en tant que professionnels. La dernière représentation de cette pièce est fixée au 7 juin.

Fait d'intérêt, Marie Vachon a écrit une musique originale pour "Tournebire". On se souvient que ce chansonnier tint l'affiche, l'an dernier, à "La boîte à Gagard", au Domaine des cèdres.

Théâtre au lac

Il y aura du théâtre d'été au Domaine des cèdres. Ceci ne veut pas dire que l'on délaisse les chansonniers pour autant.

Lors du premier spectacle de la saison, le samedi 12 juin prochain, un chansonnier de Chénéville se produira en lever de rideau. La pièce est une nouvelle version de la comédie gaillarde "Les mutilés", de Gaby Déziel-Hupé. Claire Simard campera le même personnage. Le rôle de l'homme n'a pas encore été distribué.

Le monde insolite Mai insolite

d'Edgard Demers



L'on comprendra en lisant le présent cahier-souvenir pourquoi "Le monde insolite" n'a pas tellement tourné rond ces deux ou trois dernières semaines. La recherche, la préparation, la conception, la rédaction, la mise en page, les conférences et le travail en équipe ne nous a pas laissé grand loisir pour autre chose. En guise d'ameuse honorable, le lecteur trouvera deux chroniques en une aujourd'hui. Enfin, au moins une et demi.

Quel a été le grand thème du mois de mai?

Les choses du coeur comme à la Saint-Valentin? Les blagues pendables du 1er avril? Non, rien de tout cela. A vrai dire, il n'y a même pas eu tellement de remarques piquantes au sujet de l'écart d'âge dans le mariage. S'il fallait trouver des analogies dans le contexte d'un "Monde insolite", il faudrait chercher sous d'autres thèmes. Après avoir parcouru mes découpures et notes, nous constatons que mai est le mois des records.

Ernie Boaler, de Corby, Angleterre, a obtenu sa ceinture noire au judo. Personne n'aurait fait état de la chose, mais Ernie est un grand-père de 74 ans.

La police a arrêté une femme lors d'une manifestation à Washington. Cette dernière n'a pas voulu dévoiler son nom, mais a avoué avoir 84 ans.

Dolores Pullard Johnson est morte à Houston, Texas, à l'âge de 24 ans. Elle était la plus grande femme au monde: 8 pieds et 2 pouces.

Alexandra la Grande a été bannie de Melbourne, Australie, après avoir dansé pour des prisonniers. Elle a laissé voir ses seins. Alexandra a 48 pouces de poitrine.

A Chichester, Angleterre, une équipe de 50 membres de club de soccer a bu 2.500 bouteilles de bière en deux soirs. Il n'est resté qu'une bouteille. Après tout, il ne faut pas être trop gourmand.

Savez-vous qu'il a eu un concours de beauté à l'université Southern Methodist, à Dallas,

Texas? Vous n'en sauriez sûrement rien si ce n'était que la reine couronnée fut Kenneth Benson, 22 ans. Il pense se présenter à un autre concours semblable. On ne dit pas s'il est obligé d'y participer à cause de l'ère des militantes du Mouvement de la libération de la femme vis-à-vis ces concours et que les candidates sont rares.

Pourquoi ne pas inviter Alexandra la Grande au concours de M. Univers'?

Et nous voici de retour en Australie. Un chou de 8 pieds de haut est poussé près de Sydney dans le jardin d'un migrant portugais nommé Santos. Il avait apporté les graines du Portugal, il y a 18 ans, mais ne les a semées que récemment.

Ceci n'a rien à faire avec les Expos. Mais le meilleur voleur de buts vit à Little Rock. Un voleur s'est emparé de tous les buts d'un champ de balle.

En avril, George C. Scott a remporté un Oscar à titre de meilleur acteur au cinéma. En

mai, il recevait un Emmy parce que considéré comme le meilleur acteur à la télévision.

Après 30 ans d'emprisonnement, Rudolf Hees, 77 ans, qui est seul dans sa prison, a la distinction douteuse d'être le prisonnier le plus coûteux au monde. Il en coûte \$145.000 par année pour le surveiller.

Et tout près de nous... Le 1er mai, des élèves du secondaire ont poussé un lit sur roulettes 40 milles lors de la Marche des millions. On ne dit pas si les adolescents ont dormi pendant 40 heures après leur exploit.

Drôle de quète

Au lieu de passer le plateau à son service, un ministre a remis \$1 à chacun de ses ouailles, dimanche, à West Springfield, Mass. Le rév. Robert Sweet a demandé à ses paroissiens d'investir ce dollar et de retourner les profits en septembre. Est-il question de centuple?

De bière en bière

Anatole était un gaillard. Il en imposait à tous les gars du village par sa taille et sa musculature.

Aucun effort physique ne taxait son extraordinaire force, sauf lever un verre de bière à ses lèvres. Anatole avait à peine 18 ans. Le bras pesant de la loi interdisait tout geste en ce sens.

Mais cette même loi permettait au grand Anatole d'abattre des arbres, de défricher, de creuser des puits, de pratiquer des routes et de construire des maisons, mais pas une goutte de bière pour le rafraîchir. Il fallait avoir 21 ans.

Pourtant, il pouvait se marier à 18 ans. Toutefois, la loi lui refusait un toast à la mariée.

Un couple pouvait avoir des jumeaux. Mais pas de champagne au baptême.

Anatole, tout comme les autres gars de son âge, pouvait même voter à 18 ans. Ce droit de citoyen ne lui permettait toutefois pas de boire un verre de bière. Après tout, il faut empêcher le laissez-aller des jeunes citoyens.

Un jour, Anatole apprit que la loi allait changer. Il pourrait boire une bière de temps à autre sans inquiétude.

Sa mère ne voyait pas le changement du même oeil que son fils. Elle en fut scandalisée, encore plus lorsqu'elle apprit que le prix du vin allait diminuer.

Pourquoi son Anatole ne pouvait-il pas ressembler au fils de sa voisine? Ce garçon ne buvait pas et fumait à peine. Un peu d'herbe, même pas de la mousse de blé d'inde.

Pendant des semaines, la bonne dame tenta d'arracher des promesses à son fils Anatole. Elle voulait qu'il lui promette de ne pas prendre de bière une fois la loi approuvée. Elle insistait de plus en plus de jour en jour.

Anatole régla le problème. Il annonça à sa mère son prochain départ pour la ville. Il serait soldat.

Le gaillard quitta son village et éventuellement son pays. Lorsqu'il mourut au front, la loi interdisait toujours aux moins de 21 ans bière, vin et alcool.

Par contre, à 18 ans, il était permis par la loi de mourir pour son pays. Douce ironie. Anatole doit sûrement sourire de sa bière.

Le fin des fins en repas familial

VEAU A LA PARMESANA. Côtelette de veau panée enrobée de sauce et de fromage, servie avec du spaghetti ou Rigatoni, puis breuvage et dessert. **2.50**

POULET A LA CACCIATORE. Des morceaux de poulet tendre avec du piment vert, champignons, oignons, céleri, mitonnés dans notre sauce spéciale et servis avec du spaghetti ou Rigatoni, puis breuvage et dessert. **2.75**

PETIT BIFTECK DE SURLONGE, 12 on., servi avec breuvage et dessert. **3.75**

Demi-prix pour les enfants de moins de 12 ans et privilège de choisir parmi le menu.

La Gondola
RESTAURANT-TAVERNE

Pour vos réservations veuillez composer: **235-3733**

177, rue Bank

Au quotidien LE DROIT, nous offrons nos félicitations.

SNELLING PAPER SALES LTD.
"Agents de fabriques de papier"

1410 rue Triole, OTTAWA, Ont. **745-7184**

Joffre-J. Séguin
C.L.U.
ASSUREUR-VIE AGREE

Félicite LE DROIT pour ses progrès toujours grandissants. Cette nouvelle presse OFFSET fait de l'impression de meilleure qualité et aide à mieux servir sa clientèle professionnelle et commerciale.

Les clients et lecteurs du DROIT sont heureux de la qualité de ses articles et de la clarté de ses photos.

244, rue Rideau (pièce 200) Ottawa, Ontario. 236-0157

1971

Faits et gestes

Parmi les nouveaux visages au lac Simon, il y avait le professeur Jean Gobell et le photographe Jean-Pierre Cloutier... Il y avait aussi un ambassadeur... Et l'avocat Georges-Yvon Gouin, jadis de CKV... Les journalistes Murray Maltais et Paul Terrien faisaient figure de gens qui pouvaient devenir des habitués de l'endroit subito presto... Murray Maltais a ajouté une flèche à son arc... Le voilà parachutiste depuis son saut à l'aéroport de Saint-André-Avellin...

Une fille du coin, Ginette Seguin, de Ripon, était présente pour les fêtes au lard... Elle doit jouer dans "La boîte" nième.

De Radio-Canada, à Ottawa, on remarquait Liliane Thompson... de Montréal, Roger Séguin... De CKCH: Joanne Kemp... Rita Plouffe et Françoise Dompierre portaient le pantachaud... Les braves, car il faisait froid, sauf dans "La boîte" nième.

EASTVIEW ENGINEERING
140, RUE STE-CECILE
VANIER, ONTARIO
745-7141

Nous félicitons la direction et le personnel du journal LE DROIT dont les laborieux offices consistent à publier un journal quotidien et ce depuis plus d'un demi siècle.

TRUDEL HARDWARE COMPANY

Facade en 1955

Félicitations aux autorités du journal LE DROIT

Pour le meilleur régime de messages qu'il fait parvenir à toute la population et parmi lesquels notre maison se fait un plaisir de vous indiquer régulièrement tout ce qu'elle recèle en Quincaillerie.

TRUDEL HARDWARE COMPANY
Home Hardware Stores
VALUE • SERVICE • DEPENDABILITY

Facade en 1969

QUINCAILLERIE TRUDEL HARDWARE COMPANY
122 rue Rideau Ottawa — 233-5061

Nos Félicitations

au journal LE DROIT à l'occasion de la présentation de son nouveau procédé Offset. Ce quotidien est un stimulant efficace de l'activité économique régionale.

THE CANADA PRINTING INK CO. LTD.
155, rue Lorotta, OTTAWA

B

A la direction et au personnel du journal LE DROIT nous présentons des vœux sincères de succès constant

Matériaux Gatineau
Montée Paiement et route 8
663-5383

Matériaux Bonhomme
ch. Chelsea, Hull
771-3281
Papineauville, P. Q.
427-6264
St-Eustache, P. Q.
473-4681

Bytown Lumber
ch. Cyrville et boul. St-Laurent
Ottawa-est 745-6825
ch. Merivale et ch. McFarlane
Ottawa-ouest 825-3741

L. Bonhomme & Fils Ltée
Maniwaki — 449-3810
Mont-Laurier — 623-1245

LE DROIT

Le jeudi 13 mai 1971.

Aux lecteurs et lectrices du journal LE DROIT d'hier, d'aujourd'hui et de demain...

Le 29 mai prochain, le journal LE DROIT publiera officiellement selon le procédé offset. C'est dire qu'en sa 59e année d'existence, le seul quotidien de langue française de l'Ontario et de l'Ouest du Québec subira une transformation de rajustement quant à sa facture. La direction du DROIT désire que ce regain de vitalité dans la nouvelle présentation du journal se reflète également au niveau du dynamisme de son contenu.

A cause de votre position et de votre influence au sein de la communauté que LE DROIT est appelé à servir, nous vous demandons de nous aider à remplir le rôle difficile que nous devons jouer pour le plus grand bien de la société et plus précisément de la population d'expression française de la région.

Auriez-vous l'obligeance de définir, tout en tenant compte de votre champ de rayonnement dans votre domaine, le rôle que vous prêtez à un quotidien en 1971 et plus particulièrement à ce que vous vous attendez du journal LE DROIT au cours de la prochaine décennie.

Comme le temps presse, nous apprécierions que votre réponse nous parvienne au plus tard, le jeudi 21 mai. Les idées émises recevront toute notre attention dans la présentation d'un supplément spécial dont on nous a confié la responsabilité.

Il va sans dire que ces mêmes suggestions pourront inspirer LE DROIT de l'avenir.

Bien à vous,

Edgard Demers

Edgard Demers,
Journal LE DROIT,
OTTAWA, Ontario.

Lettre aux lecteurs du DROIT

Félicitations au
JOURNAL LE DROIT

À l'occasion de l'inauguration
de leur nouvelle presse
METRO-OFFSET

CLAUDE LEBLANC LTÉE

108, RUE MONTCALM
HULL — 771-5897

LE DROIT se renouvelle
et prépare souvent le
terrain à des idées
nouvelles en vue de
notre expansion
économique.

Nous l'en félicitons

UNE
CAISSE
TOUJOURS
EN PROGRÈS

ACTIF au 30 avril 1971 CAPITAL SOCIAL ET RESERVE
\$17,005,870 \$1,147,000

LA CAISSE POPULAIRE LAURIER

D'OTTAWA LTEE

215 Laurier Est, OTTAWA

232-2441

Le grand monde d'Edgard Demers

Comme il est dit au début de ce cahier-souvenir, LE DROIT a confiance en l'avenir. Il affirme aussi avoir confiance en ses lecteurs. Quoi de plus naturel que de s'adresser à eux à l'occasion d'un événement aussi important que l'inauguration de ses nouvelles presses. Il s'agit d'une nouvelle ère pour le quotidien de la rue Rideau. Le temps de renouveler le dialogue semblait idéal.

La lettre publiée à gauche a été expédiée à quelques centaines de lecteurs et lectrices représentant toutes les couches de la société. Environ 12 pour cent des personnes sollicitées pour des opinions et idées ont répondu par le retour du courrier. Quelques

lettres nous sont parvenues trop tard pour que nous puissions en tenir compte pour cette édition spéciale. Nous les retenirons. Maintenant, si l'on tient compte également des nombreux téléphones reçus et des personnes qui sont venues nous offrir leurs opinions oralement sur la rue, au théâtre ou concert et à des réceptions, environ 20 pour cent des lecteurs ont répondu à ladite lettre. Il faut dire que l'on a interprété les cinq paragraphes bien différemment. Nous nous y attendions. Quelques personnes se sont méfiées en y voyant un guet-apens. Cela nous a fait sourire et la direction aussi.



D'accord, le sujet était vaste à dessein, car nous ne voulions pas restreindre d'aucune façon l'imagination des lecteurs et désirions donner libre cours à leur verve. Donc, il ne fallait guère perdre son temps à tenter de lire des intentions cachées entre les lignes.

En somme, nous vous demandons de devenir pour l'occasion un journaliste ayant carte blanche. Le député de Pontiac, M. Thomas H. Lefebvre, l'a très bien compris.

Il écrit: "Avec un peu d'humour, j'aimerais ici vous faire remarquer que souvent, les articles que les journalistes font paraître dans les journaux sont des critiques envers les députés et en même temps ces correspondants se permettent de leur dire comment remplir leur devoir de représentant du peuple. C'est bien la première fois que je reçois une lettre de ce genre et par celle-ci je me sens invité à retourner ces critiques aux journalistes..."

Et pourquoi pas? M. Lefebvre n'a pas profité de l'occasion, toutefois, il y va d'un ton très pondéré en parlant de l'importance du DROIT parce que seul quotidien en langue française dans la capitale. Le représentant de Pontiac voit le journal comme un double trait d'union entre le Québec, l'Ontario et le Gouvernement central. Il croit LE DROIT "bien placé pour aider l'unité des deux races fondatrices."

Un directeur d'une école secondaire d'Ottawa appuie sur la qualité du français. Il veut que le journal soit favorable au bilinguisme et biculturalisme. Des représentants de diverses municipalités du Québec veulent que l'on appuie sur les nouvelles régionales.

Le juge Joachim Sauvé va plus loin: "... Durant la prochaine décennie, il me semble que LE DROIT devrait nous tenir plus au courant des activités de nos groupements éparpillés ici et là à travers la province."

Un professeur bien connu veut que le journal, à l'instar de tout autre quotidien, "soit libre administrativement et financièrement" afin d'être indépendant.

Il continue et suggère: "Qu'il fasse réfléchir les lecteurs. Il faut donc davantage des articles d'opinion qui abordent les questions non seulement locales et provinciales — ce qui est évidemment fort important — mais celles qui concernent le DROIT et l'étranger, du point de vue politique, social, religieux, culturel. La population que dessert LE DROIT a besoin d'être informée et formée. Pour cela, que des points de vue divers lui soient présentés. Les collaborateurs doivent être plus variés et représenter des tendances idéologiques diverses."

Le correspondant offre une foule d'autres suggestions ce qui prouve son intérêt. Nous les conservons. Il en est ainsi des recommandations de la Fédération des femmes canadiennes-françaises, d'autant plus que sa présidente, Mme Alfred Martin, a mené un mini-sondage.

Plusieurs personnes se sont contentées de sujets d'articles. Nous conservons aussi leurs suggestions dans nos dossiers.

D'autres ont posé des questions. Un jeune directeur de troupe, évidemment dissatisfait, ne voit pas pourquoi se qui touche aux arts n'est pas traité comme de la nouvelle, à moins que ce soit un communiqué du CNA. Puis, il pose des questions: "Pourquoi n'y trouve-t-on pas (dans LE DROIT) un éditorial touchant les arts chaque jour? Pourquoi n'y a-t-il pas des reportages sur les différentes activités locales?"

... il y a des tas de questions qui restent sans réponse pour beaucoup de monde: l'Escalier... le Centre culturel Henry-Desjardins... Les troupes de théâtre à Hull et Ottawa... La politique du service des Loisirs de Hull et les agissements de son animateur culturel... etc...

Nous notons toujours. Une des lettres les plus intéressantes voit le journal LE DROIT comme un miroir et un reflet, mais avec des spécifications particulières.

"Trop souvent dans le passé votre journal a été le porte-parole des têtes dirigeantes tant civiles que religieuses. Cette remarque a encore plus de poids parce qu'elle provient de la plume d'un prêtre.

La justice sociale préoccupe l'auteur de la lettre, de même que ceux qui n'ont pas de voix pour se faire entendre. Dans ce cas, LE DROIT doit être leur tribune.

Ce prêtre conclut en disant qu'il aperçoit "le Droit de l'avenir, un reflet et un levier de la communauté francophone, tant celle de l'Ontario que du Québec."

Ce ne sont pas les opinions ou bonnes idées qui manquent chez les lecteurs du DROIT d'aujourd'hui quant au DROIT de demain. Le présent cahier-souvenir en a été inspiré en

partie. Lorsque le temps le permettra, il faudra revenir sur ces thèmes, et d'autres, en profondeur.

De toute façon, lettres, suggestions, commentaires, etc. recevront le plus d'attention possible. S'il y a d'autres lecteurs désireux de s'exprimer sur le sujet, il n'est pas trop tard. Il sera possible de prendre tout leurs propos en considération et d'en traiter peut-être dans "Le grand monde" au mois de juin.

Déjà nous avons un portefeuille d'idées aussi varié que l'univers. Il semble que le lecteur n'y perdra pas au change.

Cahier-souvenir
à l'occasion
de l'inauguration
de la nouvelle presse
conçu et réalisé



par **EDGARD DEMERS**

Coordination: Jacques BOUCHARD,
directeur de l'information

Collaborateurs:
Henri Laperrière, Michel Merleau
André Archambault

Réalisation:
Les services de Publicité, des Annonces,
des Ateliers et de la Presse

Remerciements:
Bureau fédéral de la statistique
Gouvernement régional Ottawa-Carleton
Cité d'Ottawa, Commission de la capitale nationale

CROISIÈRE D'ÉTÉ
Montréal — Québec — St-Pierre Miquelon
— Saguenay
24 JUILLET 1971
M. S. ALEXANDR PUSHKIN
Réservez maintenant — places limitées
Voyages Quertin
"Votre Agent de Voyages"
103, rue Principale — HULL, Qué.
777-1651

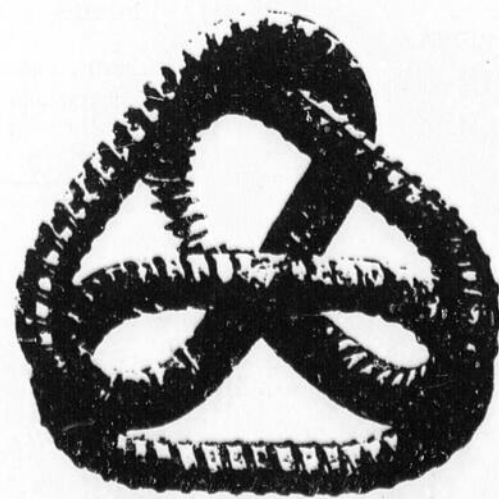
Hommages de
DEMERS NÉON
LTEE
1041, ave Gladstone,
OTTAWA

Nos félicitations
au journal *Le Droit*
BERN ENGRAVING Ltd.
200, rue Bay, Ottawa
L'une des premières entreprises de plaques Offset.
Nous nous spécialisons en lithographie photographique,
travaux artistiques et séparations de couleurs.

HOMMAGES AU
JOURNAL LE DROIT
Marcel Roy Transfer
ENRG.
MARCEL-H. DINELLE, Prop.
177, RUE NOTRE-DAME
HULL — 777-1908

**L'information c'est un
droit et les journalistes en
sont les premiers gardiens**

**Les journalistes du DROIT
sont syndiqués pour mieux
défendre le droit à
l'information.**



CSN



FREIMAN

WESTGATE
CENTRE-VILLE
ST-LAURENT

DERNIÈRE
ÉDITION

32 PAGES — LE NUMERO :

LE DROIT

ge 17)

sie

Elliott Trudeau, pre-
Moscou à 3h 56 lo-
poursuivra jusqu'au

canadienne s'est posé
ouvernement de Vnou-
de l'Union soviétique.
passerelle de l'appareil.
été accueilli par MM.
conseil, Dimitri Polianski
politburo, Vladimir Kir-
andre Gromyki, ministre

En compagnie de M. Kossygui-
le premier ministre a alors
outé l'exécution des hymnes ca-
adien et soviétique avant de
er en revue un
50 homms

M. Trudeau
présenté les
nie canadienne
d'aller saluer
tants de la
des drapeau
deux pays et
l'approche du
de son épouse
cou"

Autre
en p

La jeune épouse
ministre, en tailleur
le teint hâlé, était
Le premier ministre
suite directement
sur les Monts Léonid
de Moscou, dans u
144.

Le long de l'avenue
mène à l'aéroport au
capitale, des drapeau
et canadiens entrecrois
sur plusieurs milles.

La première soirée
deau à Moscou ne con-
d'entretiens. De leur ré-
dant, du côté Trudeau se ren-
et Mme Trudeau se ren-
rectement à l'ambassad
nada, située dans le vieux
historique de l'Arbat, où
sadeur Robert A. D. Ford
dîner privé en leur honne

que l'opinion
commenté fa-
gudeau, et esti-
mure à une meil-
sion entre les

Les entretiens officiels
canadiens commenceront
matin, la délégation sov-
étant dirigée par M. Alexi
guine.

CN intéressée terrains de golf

Guy BELAND

A — La Commission de
nationale est prête à
à l'aménagement de
dans de golf régionaux.

avoir promis qu'il serait
entre un terrain à la dis-
des municipalités du côté
M. Douglas Fullerton a
lundi matin, qu'il verait
tème oeil l'aménagement

d'un golf régional sur le côté qué-
becois de la région de la capitale
nationale.

Du côté ontarien, la CCN a une
douzaine de sites possibles. Cepen-
dant, du côté ouest, les parcs du
gouvernement offrent trois ou
quatre sites seulement.

Il y a le parc du lac Leamy, un
terrain sur le chemin de la Monta-
gne et peut-être deux ou trois
autres endroits dans le parc de la
Gatineau.

M. Lionel Marleau, l'adjoint au
directeur général de la Société
d'aménagement de l'Outaouais, a
affirmé que la SAO étudierait ce
avant d'en

Le 29 mai 1971.

Chers amis du DROIT...

Aujourd'hui marque une date mémorable
non seulement dans l'histoire de votre journal,
mais aussi de notre ville.

Ce que vous offrez à notre public, au-
delà de bien servir la population, et surtout de
faire vibrer Ottawa et sa région, au rythme des
temps modernes.

Pour plus de soixante ans, nos deux com-
pagnies ont travaillé de pair à réaliser cet
objectif, et tous nous sommes prêts à seconder vos
efforts dans l'accélération du progrès au 20ième
siècle, en demeurant toujours au service de la
communauté qui nous est si chère,

Nos sincères félicitations.

Vos amis de chez
FREIMAN



Photo PC
de photo.
avant

FREIMAN VENTE DE MAI

WESTGATE
CENTRE-VILLE
ST-LAURENT
et SAMEDI
LAURENT et WESTGATE
LES CROIX et POUR PROFITER DE TOUTES CES AUBAINES EXTRAORDINAIRES

fourreau en
à tissage
ames
prix régulier \$15 ch
MAINTENANT

SACS A MAIN tout coloré
de tissu ou de cuir pour hommes
En vente à 8.99 ch.

SOULIERS BRÉSILIENS IMPORTÉS
à l'étranger ou exportés
En vente à 12.99 ch.

VENTE DEM

Plus-sol et rayons d
PANTALONS
TOUT-ALLER
SANS REPASSAGE
POUR HOMMES
3.99

ECONOMIES D'AMEUBLEMENT
MENAGERS PENDANT L

FREIMAN VENTE DE MAI

PROFITEZ DE NOS BAS PRIX DE VENTE — VENEZ TOUJOURS COMPOSEZ 237-3530
LA VENTE SE CONTINUE CE SOIR, VENDREDI et SAMEDI
POUR L'ENTRÉE DE VOS VETEMENTS
EN NOTRE VENTE DE MAI

ROBES D'ÉTÉ
13.99

ACCESSOIRES DE GARDI-ROBU
POUR L'ENTRÉE DE VOS VETEMENTS
EN NOTRE VENTE DE MAI
CAUSEUSES AU DOS
REMBOURNÉES À LA M
159.00



EDIT FREIMAN